

VACCIN CONTRE LA GRIPPE A (H1N1)

L'ALGÉRIE RAMÈNE SA COMMANDE À 6 MILLIONS DE DOSES

Lire en page 5

RÉCLAMENT QUATRE MOIS
DE SALAIRE

**SIT-IN
DES EMPLOYÉS
DE «VRD PLUS»
DE BOUMERDÈS**

Page 24

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 876 Mercredi 27 janvier 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com



Libre

EXPEDITIONS PUNITIVES

**NUITS
BLANCHES
À BAB
EL-OUED**

Page 7

AIR ALGÉRIE ORGANISE DES VOLS SPÉCIAUX

MILLE SUPPORTERS À BENGUELA

Lire en page 3



Ph archive / Lotfi H.



Ph / New Press

**SUIVI MASSIF AU SECOND JOUR DE LA GRÈVE DES «TAXIEURS»
TOUJOURS PAS DE RÉACTION
DE AMAR TOU**

Lire en page 5



ALGÉRIE-EGYPTE

Entre la confirmation et la revanche

La demi-finale Algérie-Egypte, qui ne faisait que se profiler à l'horizon à l'entame de la 27e coupe d'Afrique des nations de football, aura finalement bien lieu, ce jeudi à 20h30, au stade de Benguela en Angola, avec la ferme détermination de l'emporter pour les deux équipes.

PAR MOHAMED ZEMMOUR

Deux adversaires qui se connaissent très bien pour avoir joué les éliminatoires dans le même groupe et à l'issue desquelles les Verts s'étaient imposés avec panache au Soudan, en terre neutre, dans le match d'appui extraordinaire.

L'ombre de ce match planera certainement sur la demi-finale de jeudi au cours de laquelle il sera question pour les Algériens de confirmer leur suprématie et démontrer que leur qualification au Mondial n'a pas été usurpée. Les Pharaons, qui veulent à tout prix laver l'affront, parlent de «revanche» dans un match qui sera très fort par la bataille et l'enjeu pour remporter une troisième édition consécutive et garder définitivement le trophée.

C'est là une mission qui ne s'annonce pas facile pour les Pharaons, dont la dernière prestation contre le Cameroun lors que



La demi-finale Algérie-Egypte s'annonce palpitante.

laquelle ils avaient bénéficié d'un coup de pouce de l'arbitrage, inquiète son staff.

Leur production dans les quarts de finale donne les Algériens favoris, tant les coéquipiers de Matmour se sont montrés plus combatifs et plus entreprenants poussant au respect la grande équipe de la Côte d'Ivoire sous la conduite de Drogba et autre Keita, qui en sportifs ont reconnu la supériorité de leurs adversaires auxquels ils ont souhaité d'aller jusqu'au bout.

Ce souhait a été reçu cinq sur cinq par le

coach Saâdane pour qui le plus important est néanmoins la récupération, au plus vite, de ses blessés et le repos de son équipe avant le match de jeudi à Benguela où les Algériens sont arrivés, hier en début d'après-midi, avec une séance d'entraînement au programme en soirée.

Ainsi, le gros du travail sera fait au niveau de l'infirmerie pour retaper les joueurs qui ont souffert durant les quatre matches joués sous un taux d'humidité très élevé et sur des pelouses très difficiles et à la limite de la praticabilité.

Il est primordial de récupérer notamment le gardien Chaouchi qui, rentré dans la compétition, jouera énormément sur le côté mental dans le camp adverse dont les joueurs gardent en tête la prestation du gardien sétifien à Khartoum. C'est sur ce volet que mettra le paquet le staff technique national qui semble trouver une autre manière de jouer pour le club Algérie. Avec un schéma tactique flexible les Algériens ont joué en bloc en attaque, au milieu et en défense arrivant à réduire les espaces libres et gêner considérablement leur adversaire dans le développement de son jeu. Face aux Egyptiens, les Algériens seront comme condamnés à

gagner pour confirmer et ne pas décevoir leurs fans qui croient en eux et auront recours à leur jeu solidaire et collectif et sur leur combativité et leur volonté de se surpasser dans les moments difficiles et contre des équipes de niveau.

En homme très sportif, Saâdane ne veut nullement tomber dans un optimisme béat, demandant dans ses déclarations à la presse en Angola «à tout le monde de rester dans le cadre sportif et montrer que le foot est surtout un fair-play».

Les Verts qui n'avaient droit jusqu'ici qu'à une petite chambrée de supporters, composées notamment des envoyés spéciaux de la presse, n'ont pas manqué de lancer un appel pour être soutenus dans ce match. Les Bougherra, Yahia, Halliche et Ghezzal souhaitent de tout leur cœur avoir un soutien des supporters qui va les encourager à se transcender dans les moments difficiles pour passer ce cap et aller jusqu'au bout. Néanmoins les joueurs se disent décidés à aller au charbon pour se qualifier pour la finale et que les Pharaons ne leur barrent pas la route. Cela a été relevé dans leurs déclarations pleines de fermeté et du désir de gagner tout en gardant les pieds sur terre comme le leur a recommandé Ameer Bouazza. «Il ne faut surtout pas trop s'emporter et il va falloir se préparer sérieusement», a-t-il conseillé à ses coéquipiers, tous décidés à relever le défi, à se qualifier et surtout de confirmer aussi que sur un terrain neutre les Verts s'étaient toujours imposés.

M. Z.

Des retrouvailles passionnées pour une place en finale

PAR AMEL BENHOCINE

A peine deux mois après l'épopée d'Oumdarman, l'Algérie retrouve à nouveau l'Egypte, en demi-finales de la Coupe d'Afrique des Nations 2010. Jeudi, à Benguela, les coéquipiers de Ziani auront l'occasion d'asseoir leur suprématie sur les Pharaons, battus en novembre derniers en match d'appui qualificatif pour le mondial sud africain. Ce derby nord-africain pour une place en «or» en finale de la CAN n'est pas le premier du genre. L'Algérie et l'Egypte se sont déjà affrontées à ce stade de la compétition, lors de la CAN 1980, qui s'est déroulée au Nigeria. Les coéquipiers de Salah Assad l'avaient alors emporté

aux tirs au but (5 à 4), au stade d'Ibadan, après la fin du temps réglementaire sur le score de deux buts partout. Le trophée a été remporté finalement par le Nigeria face à une Algérie qui n'a pas démerité.

Quatre années plus tard, lors de la CAN 1984, organisée en Côte d'Ivoire, l'Algérie a écrasé l'Egypte, une nouvelle fois, dans un match de classement pour la 3e place, par un score de trois buts à un. Les deux sélections avaient, en effet, perdu leurs demi-finales aux tirs au but. L'Algérie face au Cameroun et l'Egypte face au Nigeria.

Depuis, les confrontations algéro-égyptiennes n'ont jamais dépassé les quarts de finale ou bien les tours préli-

minaires. Le dernier remonte à la CAN 2004, jouée en Tunisie, durant laquelle les poulains à Rabah Saadane ont battu l'Egypte au premier tour de la compétition, sur un score de deux buts à un. Le but victorieux pour l'Algérie avait été inscrit par le fameux «El Harami», Hocine Achiou, qui a éliminé aussitôt les coéquipiers de Mido. Voilà que trente ans plus tard, au stade National de «Ombaka» à Benguela, les Verts ont les moyens de rééditer cet exploit et d'animer la troisième finale de leur histoire. L'équipe nationale aura une bonne carte à jouer, demain, devant une équipe égyptienne qui semble lui réussir, notamment sur terrain neutre.

A. B.

SUR LES COLONNES DE LA PRESSE EGYPTIENNE

Les Verts portés aux nues

PAR YOUNES DJAMA

Ainsi donc, Algériens et Egyptiens s'affronteront de nouveau à l'occasion des demi-finales de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2010 en Angola, et déjà un changement de ton est observé chez les Egyptiens. Ceux-ci se sont mis à encenser les joueurs de l'EN d'Algérie auteurs d'un match époustouflant contre les coéquipiers de Didier Drogba. Ainsi, le doigté et le réalisme avec lesquels les Verts ont admirablement surmonté l'écueil ivoirien est pour quelque chose dans ce regain de crainte dont font preuve les Egyptiens. Pour la première fois, les «Pharaons» reconnaissent, la supériorité des Algériens. Les médias cairotés, tous organes confondus, ont unanimement salué la qualification «méritée» des Algériens en demi-finales de la CAN avec, en prime, un hommage appuyé au sélectionneur national Rabah Saâdane dont le «haut sens de réalisme» a triomphé durant une rencontre que les coéquipiers de Karim Ziani ont «dominée de bout en bout». Il était écrit quelque part que les deux sélections allaient se retrouver tôt ou tard après la sulfureuse empoignade qui

les a opposées pour la dernière fois le 18 novembre 2009 à Khartoum. Les fans des Verts en avaient le pressentiment. Certains ont même prié pour que les deux équipes, dont les rapports sont souvent entachés de susceptibilités et, plus encore, après la lâche agression contre le bus de l'EN d'Algérie au Caire au mois de novembre dernier, s'affrontent à nouveau durant cette CAN. Pour les Algériens, ce sera incontestablement le match de la confirmation. C'est l'occasion aussi d'asseoir définitivement la suprématie du football algérien en Afrique. Les Egyptiens, en apprenant la nouvelle de la qualification, du reste largement méritée qui plus est avec l'art et la manière de nos Fennecs, sont pris de panique et le discours, naguère chargé de haine à l'égard de l'Algérie, prend aujourd'hui des allures beaucoup plus «souples».

Sur les plateaux télé égyptiens ou sur les colonnes des journaux, on commence à adopter un ton mesuré voire même édulcoré comparé à celui avec lequel ils nous ont «gavés» des semaines durant au lendemain de leur élimination, par nos vaillants Fennecs, de la plus prestigieuse des compétitions. On se laisse même aller à des com-

mentaires élogieux du genre «la victoire de l'Algérie contre la Côte d'Ivoire, par 3 buts à 2 aux quarts de finale, n'était pas une surprise, un hasard ou un simple coup de chance. Elle est même méritée car l'équipe algérienne qui était la meilleure sur le terrain a dominé largement la partie», comme l'écrivait *Al Ahram* dans son édition d'hier. Le journal rapporte les propos du sélectionneur national Rabah Saâdane affirmant que l'Algérie a su «respecter à sa juste valeur l'équipe ivoirienne ce qui nous a valu cette victoire», avant d'enchaîner sur l'épopée de l'EN des années 80. «L'Algérie revient de loin et fait rappeler le souvenir de la génération des années 80», peut-on encore lire. «La victoire des Algériens sur leurs vis-à-vis ivoiriens par 3 buts à 2 (...) a ouvert grande la porte pour le football algérien afin de redorer son blason après une absence de plusieurs années», ajoute la publication. *Al Ahram* souligne que les Verts d'Algérie ont «donné une vraie leçon de réalisme» aux coéquipiers de Abdelkader Keita, avant d'encenser le sélectionneur de l'EN d'Algérie, Rabah Saâdane, artisan de la «nouvelle épopée» du football algérien. Le même sentiment de

«gratitude» et de «respect», on le retrouve également chez le commun des Egyptiens. Comme ce quidam qui salue dans un commentaire publié par *Al Ahram*, la prestation «héroïque» des poulains de Saâdane dont il a aussi vanté le «haut sens de réalisme». Mais, ces mots «doux» dont nous «gratifient» les Egyptiens, laissent transparaître une grosse appréhension quant au prochain match qui opposera les sélections d'Algérie et d'Egypte. Une inquiétude exprimée par cet autre lecteur d'*Al Ahram* qui souhaite que «la rencontre de jeudi puisse être celle de la réconciliation» non dans ajouter cynique «que le meilleur gagne». Un autre lecteur pousse le ridicule jusqu'à dire : «Nous avons toujours considéré nos frères Algériens en tant que tels et ils le demeureront en dépit de tout ce s'est passé». Du coup, les appels au calme fusent d'un peu partout et ceux qui ont, il y a si peu, insulté nos martyrs et remis en cause notre identité, appellent aujourd'hui à «enterrement la hache de guerre» et faire «table rase» de tout ce qui s'est dit et passé au lendemain de l'élimination de l'Egypte de la Coupe du monde.

Y. D.



AIR ALGÉRIE ORGANISE DES VOLS SPÉCIAUX

Mille supporters seront transportés vers l'Angola

La rencontre Algérie-Egypte, prévue demain pour le compte des demi-finales de la CAN, suscite l'engouement des Algériens dont des centaines ont émis le vœu d'être aux côtés des Verts. Toutefois, pour cette énième confrontation contre les Egyptiens, ils ne seront que mille supporters à se rendre en Angola.

PAR LAKHDARI BRAHIM

Après des jours d'attente, la décision a été prise au niveau de la direction d'Air Algérie. Le P-dg de la compagnie, Wahid Bouabdallah, a, en effet, précisé ce chiffre sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale, ajoutant que «l'Angola n'est pas un terrain hostile qui exige un déplacement en masse des supporters comme ce fut le cas à Khartoum».

Plusieurs raisons font qu'Air Algérie ne peut pas dépasser ce nombre. A commencer par des considérations d'ordre économique. Wahid Bouabdallah a été, d'ailleurs, très précis sur ce point : «C'est une opération commerciale et pas de solidarité». Ce qui a fait dire au P-dg d'Air Algérie que la compagnie ne peut, à elle seule, supporter les frais du voyage. Il n'omet pas ainsi de relever l'apport de l'Etat qui a décidé de «soutenir le prix du



Un millier de supporters prêteront de la voix aux Verts en Angola.

billet d'avion en le ramenant de 250 mille dinars à 60 mille, ce qui est déjà un effort financier considérable», a-t-il affirmé.

L'autre point soulevé par l'invité de la radio a trait aux capacités de l'aéroport de Benguela qui sont «limitées». D'où la décision de «mobiliser uniquement les petits porteurs». Ajoutés à cela les prix très élevés de l'hébergement et de la restauration en Angola qui pourraient dissuader les supporters à se rendre en masse. Il cite l'exemple du premier tour de la CAN où seulement «35 Algériens se sont rendus à Luanda». Cette situation, la compagnie l'a prise en considération en décidant de faire le déplacement en «aller

retour le même jour, c'est-à-dire regagner Alger juste après la fin de la rencontre en mobilisant également des bus pour le trajet Luanda-Benguela distante de plus de 500 km». Concernant les billets d'accès au stade, l'ambassade d'Algérie en Angola a déjà acheté «200 mais le nombre va augmenter» a-t-il affirmé.

Wahid Bouabdallah a tenu à rappeler les voyageurs vers l'Angola la nécessité de se faire vacciner contre la fièvre jaune. A ce propos, des «dispositions ont été prises en concertation avec le ministère de la Santé pour accélérer l'opération de vaccination».

L. B.

DÉPLACEMENT À BENGUELA

Ce qu'il faut savoir

PAR SADEK BELHOCINE

De nombreux supporters algériens souhaiteraient faire le déplacement à Benguela (Angola) pour encourager les Verts opposés en demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations aux Egyptiens. Ce qu'il faut savoir, c'est que ce n'est pas la compagnie nationale Air Algérie qui organise ces déplacements, mais en fait c'est l'ONAT qui a la charge de mener à bien cette mission dans un temps vraiment limité. Le dernier délai

pour les inscriptions a été fixé à hier. En l'absence d'informations, la plupart des fans ignoraient ce détail important. L'ONAT a décidé, face à l'engouement suscité par ce voyage auprès des fans de l'équipe nationale, de prolonger le délai des inscriptions jusqu'à aujourd'hui à 10 h. Le prix du billet est arrêté à la somme de 66 mille DA, frais du visa inclus. Ce qu'il faut impérativement savoir également, c'est que l'obtention du visa, délivré immédiatement après le dépôt de demande, est subordonné à la vaccination contre les

maladies d'Afrique obligatoire et qui est exigée par l'ambassade de l'Angola à Alger. Le premier départ est prévu pour aujourd'hui à 18h par vol charter Air Algérie. Le retour se fera dès la fin du match qui opposera l'Algérie à l'Egypte. Il n'empêche que beaucoup de fans de l'équipe nationale se sont demandé s'il serait possible de prolonger le séjour au cas où les camarades de Matmour franchiraient le cap des demi-finales. Il semble qu'aucune décision n'est été prise encore sur cette question.

S. B.

Nedjma offre de nombreuses facilités

Faisant honneur à son statut de sponsor officiel de l'équipe nationale et de la Fédération algérienne de football, Nedjma lance une vaste campagne de communication pour encourager les Verts et offre aux supporters algériens de nombreuses facilités pour leur permettre de soutenir les Verts dans les meilleures conditions, et ce, à la veille de la demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations 2010. Dès la qualification héroïque de l'EN en demi-finale et l'annonce par les autorités d'ouvrir un pont aérien vers l'Angola, Nedjma a été la première entreprise à offrir une contribution financière de 15 millions de dinars (1,5 milliard de centimes) pour assurer le transport des supporters désirant soutenir



les Verts en Angola. Par ailleurs, Nedjma offre gracieusement le Roaming vers l'Angola depuis le début de la CAN : tous les appels et SMS reçus sont gratuits pour les clients de Nedjma présents en Angola.

Nedjma sait également être présente à chaque instant pour soutenir les Verts à travers une abondante campagne de communication et des messages de soutien sur tous les supports médiatiques (TV, Radio et presse écrite). A la veille de la demi-finale que jouera l'Algérie dans cette compétition, Joseph Ged, directeur général de Wataniya Telecom Algérie-Nedjma, s'est exprimé en ces termes : «L'équipe nationale a hautement mérité sa place en demi-finale. Pour ma part, je n'ai jamais douté de son fort potentiel et du grand talent de nos joueurs et du staff qui les encadre. Je leur souhaite de rentrer au pays avec le trophée qui se trouve, aujourd'hui, à portée de main».

ILS ONT DIT :

Rabah Saâdane :

"Quel que soit l'adversaire, il faut rester dans un cadre sportif. Le match face à la Côte d'Ivoire a été un exemple de sportivité et du développement du football en Afrique. Le sport doit rester aux sportifs. De toute façon, même pendant les trois matchs que nous avions joués contre l'Egypte, tout s'est très bien passé sur le terrain. Il faut arrêter et ne penser qu'au sport, c'est tout".

Mourad Meghni :

«Cette rencontre ne ressemblera pas à celle que nous avons jouée le 18 novembre 2009, car c'était un tout autre contexte. Maintenant, en ce qui nous concerne, notre objectif est toujours le même : gagner».

Madjid Bougherra :

«Avant cette rencontre face à la Côte d'Ivoire, on croyait déjà que nos supporters allaient venir, on a besoin d'eux. Ils peuvent nous donner le coup de pouce qui nous permettra d'aller au bout de cette aventure. Maintenant qu'on est dans le carré d'as, j'espère qu'ils seront là. En tout cas, nous, les joueurs, on les attend.»

Antar Yahia :

«Après cette joie, on pense à ce que le pays est en train de vivre en ce moment, c'est merveilleux de revivre cela même de très loin. Il serait bien qu'on puisse avoir cette ambiance ici en Angola avec nous, ça serait même la cerise sur le gâteau. Alors, je prie Dieu pour que ça se réalise même si cela n'est pas trop évident.»

Nadir Belhadj :

«J'espère que nos supporters viendront en masse parce qu'on a vraiment besoin d'eux. Je ne vous cache pas, Incha Allah, qu'on va revenir à Alger avec le trophée africain.»

Rafik Halliche :

«Je crois que même quand ils ne sont pas là, c'est pour eux qu'on joue. Ils représentent beaucoup pour nous, car c'est un peu grâce à eux qu'on est arrivé là. Ce qu'ils ont fait à Khartoum et même au Caire est inoubliable, on voudrait bien revivre cela, une nouvelle fois, comme ça on sera plus forts, mais je ne sais pas. Cela est-il possible?»

Abdelkader Ghezzal :

«Nos supporters sont connus pour être des amoureux du foot, ils peuvent se déplacer partout. Donc, je ne serai pas surpris de les voir en Angola, quoique cela risque d'être délicat en raison de la vie trop chère dans ce pays, c'est un facteur à prendre en compte. Cela dit, s'ils viennent, on fera en sorte qu'ils ne repartent pas déçus. On sera plus efficace grâce à eux et on repartira ensemble victorieux de Benguela.»



DÉCLARATIONS

**Samuel Eto'o
(capitaine et
attaquant du
Cameroun):**

«L'arbitre a un peu aidé l'Egypte; elle ne méritait pas de gagner. Mais je ne vais pas m'en prendre à lui, étant donné que c'est l'Afrique et qu'on a encore beaucoup de choses à apprendre». C'était la grande déception dans le camp des Lions indomptables après leur élimination en quart de finale de la CAN Orange 2010. Le capitaine du Cameroun, Samuel Eto'o, s'est néanmoins plié au devoir de la conférence d'après-match. Il a félicité ses coéquipiers pour le bon match qu'ils ont livré contre les doubles champions d'Afrique 2006 et 2008.

«C'est ça le sport. Aujourd'hui, je crois que nous avons livré un très grand match, et on méritait un autre résultat que la défaite. Mais on a joué et l'Egypte a gagné».

**Shawki Gharib
(sélectionneur-adjoint de l'Egypte):**

"Le Cameroun est une grande équipe et ils nous ont bien bousculés. De notre côté, nous avons très bien joué et avons su ce qu'il fallait faire pour gagner ce match. Il n'y a pas de matches sans erreurs, et dans l'ensemble l'arbitre a été équitable pour les deux équipes".

**Ahmed Hassan
(capitaine et milieu
de l'Egypte):**

"Je suis très heureux parce que nous avons gagné. Nous avons disputé un très bon match, et je suis excité d'avoir marqué deux buts, et aussi du record des 170 sélections".

LA ZAMBIE RATE UNE BELLE OPPORTUNITÉ

Après cent vingt minutes de confrontation, les supers aigles du Nigeria ont arraché le dernier ticket qualificatif pour les demi-finales.

PAR MOURAD SALHI

Globalement, la rencontre a été dominée par les hommes du français Hervé Renard; la cruelle réalité du football a, toutefois, été contre cette équipe zambienne qui a surpris plus d'un durant le premier tour. Les mondialistes ont vécu des moments difficiles face aux chipolopolos qui jouent un ballon loin de tout complexe. Malgré les quelques tentatives de la part des deux formations, surtout sur les ailes, celles-ci restent infructueuses devant des défenses qui tiennent bon jusqu'à la dernière minute du coup de sifflet de la fin de la rencontre. Les Zambiens auraient pu profité de l'expulsion du défenseur de Nice, Apam, pour offrir à leur pays une belle victoire mais en vain, la fatigue a envahi les capés de Renard. Donc, les tirs au but étaient la seule solution pour départager les deux sélections. Le mondialiste s'en sort finalement aux tirs au but car sur les dix tireurs, le latéral gauche Zambien Nyirenda rate son tir, devant le portier Nigérien Enyeama.



La Zambie, stoppée dans son élan par une équipe nigérienne expérimentée.

La Zambie était sur le point de réaliser un bon exploit, mais elle manquait finalement d'une sérieuse finalité afin de faire vibrer les filets Nigériens qui sont restés vierges pendant deux heures.

Le dernier mot est revenu finalement au pays le plus peuplé d'Afrique, le Nigeria, qui atteint 150 millions d'habitants. Pourtant, cette équipe de la Zambie a démontré de belles choses lors du premier tour.

Après cette victoire méritée, le Nigeria rejoint le Ghana en demi finale de la coupe d'Afrique des nations. La rencontre rappelle-t-on, se jouera demain jeudi à Luanda.

La Zambie est la dernière équipe éliminée après le Cameroun qui s'est inclinée devant les Pharaons. Les hommes de Chahata auront en face et pour la quatrième fois en une année seulement les capés de Saâdane; cette rencontre se jouera à 20h30 à Benguela. Les égyptiens restent toujours dans la course pour un troisième trophée d'affilée, mais ils devront se mesurer aux fennecs algériens qui se sont illustrés au fur à mesure. Il faut le reconnaître, la sélection algérienne a réalisé une belle remontée à même de lui permettre de remporter le trophée pourquoi pas.

M. S.

DÉCLARATIONS

Haibu Amodu (sélectionneur du Nigeria):

"J'étais inquiet par rapport à la réputation du Nigeria, pas pour mon poste: on n'était pas loin d'être à nouveau stoppés en quarts (comme en 2008). Il fallait surmonter cet obstacle, car la Zambie est une très bonne équipe, qui attaque et défend en même temps. J'avais dit à mes joueurs que ce serait l'un de nos matchs les plus durs. Depuis le premier jour, on a dit qu'on avait une équipe qui pouvait gagner le tournoi. Je sais que j'ai des joueurs qui peuvent le faire. Aujourd'hui, on n'a pas trop bien joué mais c'était bien de s'exprimer en tant qu'équipe. On n'est pas les meilleurs en ce moment, mais on s'améliore de plus en plus, et dans cinq mois on sera beaucoup mieux".

Hervé Renard (sélectionneur de la Zambie):

"On n'a pas perdu contre la meilleure équipe, mais contre le Nigeria, qui est une équipe forte, qualifiée pour la Coupe du monde. Je suis très fier de mes joueurs. Félicitations au Nigeria, je leur souhaite le meilleur pour les demi-finales. Notre stratégie était la bonne, mais malheureusement on n'a pas marqué. On a raté un tir au but mais pas de problème: les Zambiens peuvent être très fiers de leur équipe. Je suis très satisfait du jeu de l'équipe, je ne peux rien reprocher à mes joueurs, qui ont très bien joué et dominé la partie pendant longtemps".

Ayegbeni Yakubu (capitaine et attaquant du Nigeria):

"Il faut saluer la Zambie, une bonne formation qui joue en équipe. On savait que ce ne serait pas facile. On s'est battus, battus, battus, et finalement on est en demi-finale. J'espère que ça va contribuer à la paix au Nigeria, pour lequel nous prions".

Un joueur béninois tente d'arnaquer... ses coéquipiers

Reda Johnston, international béninois de Portsmouth, ne s'est pas fait que des amis en Angola parmi ses compatriotes. Le défenseur a simulé la perte d'une valise contenant 15.000 euros lors d'un transfert à l'aéroport, afin d'extorquer quelques fonds à ses coéquipiers et à sa fédération, qui lui ont versé de l'argent en solidarité de son bagage perdu. Mais, après enquête, il s'est avéré que Johnston avait récupéré sa valise en retard, et s'était bien gardé de prévenir sa délégation. Le joueur a du rendre l'intégralité de l'argent et présenter ses excuses à chacun.

Le coach zambien menace un journaliste



Le sélectionneur français de la Zambie, Hervé Renard, avait la défaite mauvaise après l'élimination de sa sélection en quart de finale de la CAN, aux tirs au but face au Nigéria. Mais le technicien a complètement perdu son sang-froid en conférence de presse, s'en prenant en anglais à un journaliste zambien coupable selon lui de régulièrement critiquer la sélection. «*Tu es un mec de merde. Tu es le seul Zambien heureux ce soir ! Je t'attends après, face à face, viens me voir après si tu as ! Je t'attends! Appelez la sécurité avant qu'il ne sorte de cette salle* », a élégamment déclaré Hervé Renard, qui a joint le geste à la parole en menaçant le journaliste et en brandissant son poing. Le journaliste en question est resté impassible en conférence de presse.

VACCIN ANTIGRIPE A (H1N1)

L'Algérie réduit sa commande à 6 millions de doses

Le Conseil interministériel, réuni hier, a finalement décidé de réduire la commande du vaccin contre la grippe A (H1N1) à 6 millions de doses.

PAR SADEK BELHOCINE

La question de cette limitation ou même l'annulation de la commande de ce vaccin s'est imposée face au peu d'engouement de la population ciblée en priorité dans la campagne de vaccination entamée par le ministère de la Santé. Boudé par le personnel médical, qui n'a pas suivi l'exemple de Saïd Barkat, appréhendé par les femmes enceintes et ignoré par les corps constitués, c'est logiquement que s'est posée la question de la pertinence de continuer à importer un médicament qui ne servirait à rien en définitive. Le devenir de l'Arepanrix, le vaccin canadien contre la grippe A/H1N1, fabriqué par le britannique GlaxoSmithKline (GSK) et importé par l'Algérie, est donc tranché par le Conseil interministériel. C'était dans l'air. Déjà, lors d'un point de presse sur la situation épidémiologique de la maladie, tenu le 12 janvier dernier, Slim Belkessam responsable de la communication au sein du département de Saïd Barkat, n'a pas exclu l'éventualité de cesser l'importation du vaccin. Pour parer à toute éventualité, l'option retenue par le Conseil interministériel est de limiter l'importation du vaccin contre la grippe A(H1N1), avec une révision à la baisse de la population ciblée. Ne seront concernés que les femmes enceintes et les malades atteints d'une pathologie chronique. Exit, le per-



Un vaccin des plus controversés.

Fouzi B./Midi Libre

sonnel médical, les corps constitués et autres enfants scolarisés. Finies la psychose et la polémique, qui s'est déclenchée avec l'apparition des premiers cas mortels enregistrés dans notre pays. D'ailleurs le ministère de la Santé ne publie plus ses bulletins sur la situation épidémiologique de la maladie. Les citoyens ne se sentent pas concernés et le ministère de la Santé ne donne plus de chiffres sur les nouveaux cas enregistrés à travers l'ensemble du pays. L'Algérie n'est pas le premier pays à prendre la décision de limiter la commande du vaccin auprès des laboratoires internationaux. La maladie, qui s'inscrit dans une courbe décroissante depuis plusieurs semaines, après avoir connu un pic qui a alarmé de nombreux gouvernements à l'image du nord de l'Europe, les Amériques, et même le Mexique, a donné

à réfléchir. La France a décidé de réduire à hauteur de 50 millions de doses les contrats d'approvisionnement des vaccins contre la grippe A/H1N1 alors que d'autre pays, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Espagne et autres pays de la vieille Europe, cherchent des pays acheteurs pour leurs surplus de doses de vaccin non utilisés. L'OMS (Organisation mondiale de la santé), qui a décrété une mobilisation générale pour lutter contre le fléau, a revu elle aussi ses premières appréciations sur la maladie qui se sont montrées fausses. Finalement, la grippe A (H1N1), n'est pas plus dangereuse que la grippe saisonnière. Il faut seulement prendre ses précautions en respectant les mesures d'hygiène classiques. Elle a généré plus de peur que de mal.

S. B.

ALLIANCE PRÉSIDENTIELLE

L'accord RND-PT accentue les divergences

L'accord politique conclu entre le RND de Ahmed Ouyahia et le PT de Louisa Hanoune n'en finit pas de provoquer des vagues au sein de l'Alliance présidentielle formée par le trio FLN-RND-MSP. L'entente conclue entre les deux partis ouvre-t-elle les portes à un élargissement de l'Alliance présidentielle ? Un accord qui risque également d'imploser ce triumvirat de partis politiques qui n'est lié que pour un seul et unique objectif, soutenir le programme du chef de l'Etat. Un accord qui a aussi mis à mal le Parti des travailleurs, s'inscrivant en porte à faux du programme et des textes fondateurs de la formation de Louisa Hanoune. Au sein du PT, il semble que la question fait l'objet de débat, ce qui a nécessité, selon Djelloul Djoudi, membre de la direction centrale, à provoquer «la réunion de la commission des élus vendredi à Zéralda pour trancher la problématique».

Accord politique conjoncturel ou s'inscrivant dans la durée, telle est la question qui taraude l'esprit des deux partenaires du RND de la coalition présidentielle, le vieux parti et la formation politique de Bouguerra Soltani. «Nous ne sommes pas contre les alliances conjoncturelles. Mais certaines alliances sont inappropriées du fait que nous faisons tous partie de l'Alliance présidentielle. Si ces coalitions doivent s'inscrire dans la durée,

nous devons alors revoir ensemble le document de base, signé par le FLN, le MSP et le RND, en février prochain. Car, nous n'acceptons pas des alliances parallèles à celle pour laquelle nous avons opté. L'Alliance présidentielle est un choix politique et stratégique et nous l'assurons ! Nous avons même créé une commission composée de neuf membres afin de faire le suivi de cette instance souveraine chargée notamment de soutenir le programme du Président Bouteflika. Aujourd'hui, nous sommes devant un autre état de faits», a clamé Soltani à l'occasion de la tenue, le week-end dernier, du conseil national du MSP. Le patron du MSP suspecte-t-il, à travers l'accord politique conclu entre le RND et le PT, un premier pas vers l'élargissement de l'Alliance présidentielle au PT ? Et Louisa Hanoune excelle dans le jeu de brouiller les pistes. En annonçant cet accord qui la lie désormais au RND, la patronne du PT l'avait qualifié de conjoncturel.

Quelques jours plus tard, elle affirme le contraire en soulignant que l'accord s'inscrivait dans la durée. En attendant le prochain sommet des chefs des partis de l'Alliance présidentielle qui doit se tenir, selon certaines sources, prochainement et qui, sûrement, traitera de cette question, les supputations vont bon train. Au FLN, le chargé de la communication au sein du parti, Saïd Bouhadja estime «impossible» que le PT rejoigne l'Alliance présidentiel-

le, soulignant que «cette coalition est une alliance politique profonde». Il qualifie l'accord politique conclu entre le RND et le PT, d'«un accord électoral» et souligne que le PT «est un parti d'opposition», et cela, déclare-t-il «se vérifiera au cours des prochaines sessions du Parlement».

Il y aura un choc entre les deux partis, prédit-il, arguant que le RND est d'essence libéral et que le PT prône l'option socialiste qui défend les masses laborieuses et la justice sociale. Il voit mal comment le PT peut se départir de ses constantes à moins de se faire hara kiri.

Atout le moins, avoue-t-il, «le FLN est plus près du PT que du RND sur ces questions». Au sujet du soutien apporté par Louisa Hanoune à Ahmed Ouyahia sous la casquette de Premier ministre, notamment à l'occasion de la promulgation de la LFC 2009, le chargé de la communication du FLN souligne que «la LFC 2009 est l'œuvre du président de la République et non du secrétaire général du RND». En tout état de cause, il assure que l'Alliance présidentielle a pour objectif de soutenir le programme du président de la République durant les cinq prochaines années et si le PT veut rejoindre la coalition, il sera le bienvenu s'il abandonne les principes qu'il s'est tracés dans ses textes et exprime un soutien franc au programme du chef de l'Etat. Un pas que n'oserait pas franchir, certainement, Louisa Hanoune.

S. B.

SUIVI MASSIF AU SECOND JOUR DE LA GRÈVE DES «TAXIEURS»

Toujours pas de réaction de Amar Tou

La grève des chauffeurs de taxi a été massivement suivie hier à son second et dernier jour à travers tout le territoire national. Alors que le taux moyen de participation était évalué au premier jour à 80%, il est passé à près de 95%. M. Aziouez, de l'union nationale algérienne des chauffeurs de taxi (Unact), l'une des trois parties organisatrices de cette action, a affirmé que la grève a eu plus d'écho au second jour après le manque d'information relevé au début de l'action. Les chauffeurs de taxi effectuant les dessertes interwilayales ont unanimement tiré le frein pour atteindre un taux de 100% et entre 80 et 85% pour l'urbain.

Notre interlocuteur affirme que jusqu'à l'heure actuelle et en dépit des désagréments causés par l'absence de ce service, en particulier dans les centres urbains à forte densité humaine, les autorités concernées, à savoir le ministère des Transports n'a pas daigné réagir. «La tutelle est restée insensible à notre débrayage, mais on ne compte pas arrêter à ce niveau. Nous aurons d'autres actions», a dit M.Aziouez. C'est face à ce mutisme que les chauffeurs de taxi comptent enchaîner avec d'autres actions jusqu'à satisfaction de leurs revendications.

«Dès les prochains jours les trois syndicats organisateurs de cette grève vont se réunir et évaluer cette première action pour décider de la prochaine démarche à entreprendre», a ajouté notre interlocuteur. Il est à rappeler, sur ce point, que trois syndicats de ladite corporation en l'occurrence l'Unact, l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et l'Union générale des artisans et commerçants algériens (UGCAA) ont conjugué leurs efforts pour garantir la réussite de cette action. Les trois syndicats suscités se sont entendus sur une même plateforme de revendications visant l'amélioration de leurs conditions de travail. Amar Tou, premier responsable du secteur des transports est ainsi appelé à procéder à l'annulation des arriérés des impôts, en particulier ceux accumulés durant la «décennie noire». Or, ceux qui ont vu leurs dettes s'accumuler durant cette période éprouvent toujours du mal à les rembourser et à faire fructifier leur activité. La seconde revendication des chauffeurs de taxi est l'annulation de l'instruction ministérielle n°09/ 278 datée du 4 avril 2009 jusqu'à la tenue de la commission technique nationale chargée d'étudier les besoins des «taxieurs» pour chaque wilaya. Ils demandent également la réunion de cet organisme suivant la décision ministérielle du 8 août 1993 en plus de la généralisation de l'exploitation des licences des taxis à toutes les wilayas et de l'élaboration de leur statut général. Dans certaines wilayas :Tizi-Ouzou, Biskra et Chlef, même le transport en commun a pris part à la grève en guise de solidarité, a précisé la même source. Les chauffeurs de taxi semblent déterminés à aller jusqu'au bout de de leur démarche jusqu'à satisfaction complète de leurs revendications. La première action s'est déroulée dans «le calme et sans incidents» mais il demeure que cette détermination peut s'exprimer plus fort comme c'est le cas dans d'autres secteurs en ébullition.

Mina Adel

FINANCEMENT DE LA CROISSANCE DES ENTREPRISES

Le rôle des banques d'affaires dans les performances des PME mis en relief

Le Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise (Care) a organisé, hier, à l'Ecole supérieure algérienne des affaires, avec la participation d'économistes et des spécialistes en la matière, une conférence-débat sur le thème récurrent du financement de la croissance d'entreprises. Les différents intervenants ont notamment mis en relief la nécessité d'octroyer des crédits bancaires aux entreprises viables et même aux petites et moyennes entreprises (PME) en difficulté financière. Il s'agit, selon Liès Kerrar, président de Humilis Corporate Finance, société offrant des services de conseil en ingénierie financière et en investissement, inhérents au marché émergent algérien, "de valoriser l'entreprise et de bien cerner les activités de l'entreprise ayant une notoriété en estimant que la bourse est une sortie privilégiée pour le capital risque". Il reconnaît aussi que le Fonds d'investissement accorde un échéancier de 4 à 5 années pour le remboursement des prêts avec une plus value. Les petits porteurs sont mieux protégés que les "géants". En fait, les entreprises continuent leur croissance en faisant participer les nouveaux porteurs à son développement. Le directeur général de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci), Mohamed Chami, a souligné que les entreprises obtiennent difficilement des financements au niveau des banques. Il précisera qu'il existe un sérieux problème de financement pour les PME en Algérie, car les banques ont besoin d'être sécurisées. "Nous avons besoin de mettre à niveau nos banques par le biais de la formation, sachant qu'elles sont frileuses et beaucoup de porteurs d'entreprises ne peuvent pas avoir des apports financiers propres. C'est ainsi qu'elles font appel au capital risque. Il n'existe pas de 100 % de viabilité d'entreprise", a-t-il fait remarquer.

Les différents conférenciers ont réaffirmé, donc, que le fonds d'investissement ne doit pas seulement aider les entreprises performantes en croissance économique, mais également les sociétés ayant des problèmes financiers et de fonctionnement budgétaire.

Le président du Care, Abdelkrim Boudra, estime, quant à lui, que "les fonds d'investissement locaux agissent actuellement en Algérie et les fonds publics existent tandis que les fonds étrangers s'adaptent à la réglementation algérienne", précisant que "l'Algérie demeure un pays et un terrain d'opportunités d'investissement, même si des entreprises étrangères sont parties". Autrement dit, il s'agit de ne pas regarder l'Algérie sous la contrainte réglementaire, estimant que les 49 % accordés aux entreprises étrangères en partenariat avec des entreprises algériennes ne sont pas de nature à poser des problèmes. Une observation a été également faite par les conférenciers, qui ont expliqué que les banques algériennes ne disposent pas de branches de banques d'affaires mettant en valeur les fonds d'investissement par le biais de la mise à niveau des entreprises suivant le critère de la rentabilité.

A. A.

CONSÉQUENCE DE LA HAUSSE BRUTALE DES PRIX

LE TAUX D'INFLATION A ATTEINT 5,7 % EN 2009

Le rythme d'inflation moyen en Algérie a atteint 5,7 % en 2009 contre 4,4 % en 2008 a affirmé, hier, l'Office national des statistiques (ONS).

PAR MOKRANE CHEBBINE

Cette variation est due notamment à une hausse "relativement importante" des prix des biens alimentaires (8,23%), avec notamment 20,54% pour les produits agricoles frais, selon l'ONS qui révèle toutefois une légère baisse de 0,43% des produits alimentaires industriels. Quant aux prix des produits manufacturés, ils ont augmenté de 3,54 % alors que ceux des services ont progressé de 4,14%.

A l'exception de la baisse des prix des huiles et graisses (-19,75%) et du lait, fromages et dérivés (0,86%), tous les autres produits du groupe alimentation s'étaient inscrits en hausse, dont notamment la viande de mouton (26,96%), les légumes frais (20,14%), les poissons frais (19,81%), la viande de bœuf (19%) et les oeufs avec 18,36%. Cette hausse a touché également la pomme de terre avec (16,61%), la viande blanche (poulet) 15,99% et les fruits frais avec 12,13 %, précise l'organisme des statistiques. Les produits du



La flambée des prix a engendré une hausse du taux d'inflation.

"panier" de biens et services représentatif de la consommation des ménages ont connu tous des hausses, dont la plus importante a été enregistrée par le groupe "alimentation boissons non alcoolisées" avec 8,23%, suivi par le groupe "éducation culture et loisirs" (6,03%), "transport et communication" (3,58%), et "santé hygiène corporelle" avec 3,37%.

La hausse a touché également les groupes "logement charges" avec 2,67%, celui des "meubles et articles d'ameublement" avec une variation de 1,82%, et enfin celui de "habillement et chaussures" avec 0,44%.

Pour le mois de décembre dernier, l'indice des prix des produits alimentaires a enregistré une variation négative,

soit - 0,2% par rapport au mois de novembre de la même année. Ce résultat s'explique particulièrement par la baisse des prix des produits agricoles frais (-1,3%), selon l'ONS.

Le prix de la viande semble être le principal facteur de cette tendance, notamment la viande de poulet dont la chute avoisine les 22%. En ce qui concerne les produits alimentaires industriels, ils ont accusé une croissance de 0,8%, induite essentiellement par l'augmentation des prix des légumes secs avec 13,2% et des sucres et produits sucrés (3,1%).

Les prix des produits manufacturés et ceux des services ont enregistré des variations modérées, soit respectivement +0,2% et 0,1%, relè-

ve l'organisme de statistiques.

La tendance à la hausse est plus prononcée au cours de décembre 2009 par rapport au même mois de l'année 2008, puisque les biens alimentaires ont connu une hausse de 9,11%, soit 15,66% pour les produits agricoles frais et près de 4% pour les produits alimentaires industriels.

La hausse a également concerné les biens de services avec 2,65% et les services 3,75%, ajoute la même source. L'année 2009, s'est distinguée pour l'ONS par l'utilisation, dès octobre dernier, d'un nouvel indice des prix à la consommation pour calculer le rythme moyen d'inflation, basé sur des règles universelles.

M. C.

ZONE ARABE DE LIBRE-ÉCHANGE

Balance commerciale déficitaire pour l'Algérie

Les importations de l'Algérie, réalisées dans le cadre de la Zone arabe de libre-échange (Zale), ont connu une hausse de 46,6% en 2009. Par contre, ses exportations ont chuté de près de 50%, selon les Douanes algériennes. Les importations algériennes effectuées dans cette Zone, à laquelle l'Algérie a officiellement adhéré au mois de janvier dernier, ont totalisé 1,6 milliard de dollars en 2009, en hausse de 511 millions de dollars (+46,6%), selon les chiffres du Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) relevant des Douanes. Pour les exportations algériennes vers les pays de la Zale, elles sont passées de 246,7 millions de dollars à 124,7 millions de dollars, enregistrant ainsi une chute de 49,44%, qui s'explique selon le Cnis "surtout par le fait que l'accord n'est intervenu en pratique qu'à partir du 1^{er} avril 2009". La plus importante baisse (53,7%) a été affichée par les produits industriels, qui ont totalisé 102,8 millions de dollars en 2009, contre 222 millions en 2008, relève le Centre, précisant que les pro-

duits alimentaires, eux aussi, ont baissé de 10,7% pour totaliser 21,9 millions de dollars.

Le manque à gagner en droits de douanes, résultant de l'octroi des avantages préférentiels aux marchandises des pays de la Zale, est évalué à 10,4 milliards de dinars, selon le directeur du Cnis, Hocine Hourri.

En matière d'importations algériennes des pays de la Zale en 2009, l'Egypte occupe toujours la première place avec une part de 34,3% avec 550,6 millions de dollars, suivie par la Tunisie (+21,6% - 347,5 millions de dollars), l'Arabie saoudite (+10,4 % - 166,5 millions de dollars), la Jordanie (+7,7% - 123,9 millions de dollars) et le Maroc avec une part de 7,6 % et 121,8 millions de dollars, note le Cnis.

L'Algérie a entamé, au début de ce mois, l'application unilatérale d'une "liste négative" de plus de 1.100 produits dont elle interdit l'importation auprès des pays membres de la Zale, a confirmé le directeur du Cnis. Cette liste négative, établie par la Chambre

algérienne de commerce et d'industrie (CACI) en collaboration avec les opérateurs économiques et avalisée par le Premier ministre, comprend plusieurs catégories de produits que l'Algérie veut interdire à l'importation de cette Zone pour une durée de 3 à 4 années, afin de protéger certaines filières de production. Il s'agit notamment des filières que l'Algérie estime "prioritaires", méritant d'être protégées pour une durée déterminée tels les produits de l'industrie agroalimentaire, les produits agricoles, le textile, le papier et l'électroménager.

Cette mesure a été introduite par les autorités algériennes pour lutter contre la concurrence déloyale après l'adhésion de l'Algérie à la Zale, rappelle-t-on. En cas "de concurrence déloyale, de dumping ou de menace sur une filière industrielle nationale, nous allons soit continger le produit importé dans le cadre de la Zale, soit différer son importation pour une, deux, trois ou quatre années", avait expliqué le ministre du Commerce, El Hachemi Djaâbouh.

M. C.



EXPÉDITIONS PUNITIVES

Nuits blanches à Bab El-Oued



Sans jeu de mots aucun une cité au bord du gouffre.

Voitures caillassées et vandalisées, commerces cambriolés, des centaines de familles terrorisées. Des dizaines de blessés chaque nuit... tel est le décor des nuits des résidents de Bab El-Oued et cela dure depuis plusieurs mois.

PAR YAZID BOULAOUCHÉ

Depuis dimanche dernier, la localité de Bab El-Oued vit des nuits blanches ponctuées de scènes de violence et de vandalisme. Ainsi dès la nuit installée, des groupes de jeunes survoltés, débarquent dans les quartiers de Bab El-Oued pour des expéditions punitives saccageant tout sur leur passage. Cette fois-ci leur action a touché un parking dans lequel ils ont saccagé plus de 50 voitures. Le motif de leur ire étant qu'ils refusent la surveillance instaurée au niveau

des parkings de cette localité. Cette surveillance les empêchant -si peu - de désosser de nuit les voitures, selon les témoignages d'habitants. Ces nuits placées sous le signe de la terreur, pour les habitants des quartiers visités par cette bande, se répètent pour la troisième fois en quelques mois seulement.

Guerres nocturnes pour le leader's chief

Les habitants de ce quartier populaire n'en peuvent plus de se retrouver, à leur corps défendant, otages de cette guerre entre deux clans rivaux. En effet les jeunes de Diar El Kef n'en démordent pas et viennent régulièrement se rappeler au "bon souvenir" de leurs antagonistes. Ce dimanche, coïncidant avec le match Algérie-Côte d'Ivoire, qui se déroulait sur les écrans, les habitants avaient tout d'abord pensé à des dépassements juvéniles dus à la pression de cette rencontre, mais ils ont très vite compris qu'il n'en était rien et que ce n'était là qu'un nouvel épisode des actes de vandalisme gratuits qui continuent à faire de leurs nuits de véritables cauchemars.

On déplore en plus de tous ces dégâts pour la seule nuit de dimanche au moins une dizaine de blessés. Les mêmes scènes se sont répétées le lendemain.

SOS des familles

Des résidents de la cité Armaf, située sur cet axe de tous les dangers, nous ont joints pour dénoncer l'absence d'intervention des forces de l'ordre, pourtant avisés à chaque fois, ils nous diront qu'ils en sont réduits à balancer sur leurs assaillants toutes sortes de projectiles par leurs balcons : eau chaude, eau de javel... pour les faire partir et limiter les dégâts. Ce qu'ils craignent le plus, c'est que les jeunes ne mettent le feu aux voitures et que le feu ne se propage à leurs immeubles. Ils nous avoueront qu'ils n'en peuvent plus de ce climat de tension et de terreur. La question qui les taraude est l'absence de réaction des forces de l'ordre qui ne répondent pas à leurs appels de détresse. Ce dimanche, il a fallu l'intervention du procureur de la république pour persuader enfin les policiers à sortir et mettre fin à la situation explosive. Les policiers préféreraient éviter l'affrontement avec ces jeunes voyous et ne viennent que pour constater les dégâts. Les résidents de la cité Armaf nous diront que cette nuit-là a dépassé toutes les précédentes en horreur, les jeunes voyous se sont même déculottés pour exposer leur nudité aux regards des familles impuissantes et qui n'en peuvent plus.

Y. B.

Quand le mal-vivre engendre la violence

Diar El Kef est une cité dortoir où les jeunes résidents avouent n'avoir aucune perspective d'avenir dans cet environnement sombre où cohabitent tous les fléaux liés au chômage, au vide culturel et à l'oisiveté. Les autres cités de ce, dorénavant, no man's land ne sont pas, elles non plus, logées à meilleure enseigne loin s'en faut puisque le mal-vivre est le quotidien de leurs jeunes résidents qui tentent de s'évader de la triste réalité en se noyant dans les vapeurs du cannabis. Le nouveau phénomène

qui a vu le jour au sein de ces cités, en l'occurrence les guerres de clans est le plus souvent rattaché au trafic de drogue. Les dealers de chaque quartier tentant, chacun, d'imposer sa suprématie afin d'avoir la mainmise sur les trafics qui fleurissent au sein de ces cités de la misère.

Pour faire passer leurs durs messages, ces jeunes n'hésitent pas à recourir à l'arme blanche et autres sabres et épées. Ce phénomène, qui se retrouve dans pratiquement l'ensemble des quartiers populaires, toutefois à plus ou moins grave degré,

à cette fois-ci franchi un seuil inquiétant à Bab El-Oued, cette localité se trouve réellement sur une véritable poudrière. Ses jeunes désœuvrés, livrés à eux-mêmes et confrontés à un quotidien fait de frustrations et de violence, ont fini par ne plus reconnaître d'autre loi que la leur et font tout pour le faire savoir et l'imposer. Cela même si cela doit passer terroriser des milliers de familles. Mais peut-être est-ce aussi le cri de détresse d'une jeunesse en danger et sans repères.

Y. B.

MARCHÉ RÉDA HOUHOU EX-CLAUZEL

Eradication des commerces informels ?

Les Algérois fréquentant ou transitant par le marché Clauzel auront certainement remarqué la disparition des nombreux étals des commerçants informels, qui gravitaient tout autour et entre lesquels on arrivait difficilement et au prix de mille efforts à se frayer un passage. Deux ou trois de ces commerçants ont été accueillis entre les travées du marché couvert et continuent à écouler galette, m'hadjeb et autres préparations maison. Mais la plupart d'entre eux n'ont pas eu cette chance et ont reçu l'injonction de quitter les lieux. Il faut dire que l'anarchie régnant au sein des nombreux marchés informels de la capitale ne manque pas de générer maints désagréments aux riverains et aux clients et surtout sont, à chaque fois, accompagnés de nombreux phénomènes qui s'y greffent inévitablement en l'absence de toute règle. Nous parlons, entre autres, des vols et agressions favorisés par la cohue des clients qui s'agglutinent en ces endroits à hauts risques en quête de l'éventuelle bonne affaire.

Les autorités compétentes ont donc décidé - pour la énième fois - de mettre fin à cette situation. Pour combien de temps ? Jamais longtemps, car il vaudrait mieux ne pas se réjouir trop vite, attendu que l'expérience nous a appris que les revendeurs informels ne restent jamais très loin et reviennent encore plus en force, dès que les services de l'ordre font mine de baisser, un tant soit peu, leur garde. Pour preuve il n'y a qu'à se rendre du côté de la place des Martyrs où ils ont réinvesti les passages piétons de plus belle et donnent même l'impression de s'être démultipliés. Aujourd'hui même la chaussée est occupée par les dizaines d'étals de fortune, il faut l'avouer bien plus nombreux qu'avant la campagne qui les avait, pour un court laps de temps, éloignés. Pour rappel les autorités communales, pour tenter d'éradiquer ce phénomène qui gangène l'ensemble des localités de la capitale, avait même procédé à la réalisation d'un marché couvert, mais ce dernier a rapidement été abandonné par la majorité de ces commerçants, ou encore s'ils restent sur les lieux ils délèguent un autre pour proposer leur bric-à-brac à ciel ouvert. Ils ont été rejoints depuis par des dizaines d'autres jeunes et moins jeunes proposant à la vente tout et n'importe quoi. On peut également se rendre à "El Delala" de Oued Kniss, que l'on pensait enterrée définitivement après la démolition de l'ensemble des bâtisses et locaux de ce quartier.

Mais c'était sans compter avec l'opiniâtreté de ces vendeurs à la sauvette, lesquels à présent se disputent les amas de gravats jamais enlevés. Tout cela pour dire que le commerce informel a encore de très beaux jours devant lui, du moins tant que ces jeunes chômeurs qui s'y engouffrent pour fuir la précarité de leur quotidien n'auront pas bénéficié d'une prise en charge efficiente et qui les sensibilisera sur leurs droits et devoirs envers la société. Il faudrait qu'ils arrivent à comprendre que les lois sont faites pour être respectées et que l'on ne peut pas s'improviser du jour au lendemain commerçant. Leur avenir ne peut pas continuer indéfiniment à dépendre de la revente hypothétique de toutes sortes de produits et en passant leur temps à fuir dès que surgit à l'horizon un uniforme.

R. E.

BOUIRA

Un taux de chômage de moins de 12 % prévu

Une baisse du taux de chômage dans la wilaya de Bouira au dessous de la barre de 12% contre 13,71% en 2008 est attendue durant cette année. Selon les informations fournies par la Direction de l'emploi, lors des journées "portes ouvertes sur la promotion de l'emploi" tenues dimanche dernier à la maison de la culture de Bouira, cette projection est préfigurée par la forte croissance enregistrée en 2009 en matière de création de postes d'emploi, dont le taux a progressé de 64 % comparativement à 2004. "Ce taux représente un volume global de 40.200 postes d'emploi (dont 8546 permanents) créés à cette période, grâce aux grands investissements réalisés dans la wilaya dans tous les secteurs d'activité", ont estimé les responsables en charge de l'emploi. Ces journées "portes ouvertes sur la promotion de l'emploi", constituent également une opportunité pour la mise en exergue du développement survenu en matière des projets d'investissement créés au titre du dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ). Il est fait état à ce sujet du financement, à ce jour, de 2.403 projets (dont 430 en 2009), ayant généré dans leur ensemble 6.575 postes d'emploi permanents, pour un investissement global de plus de 5,26 milliards de DA, selon les chiffres fournis par l'ANSEJ. La population en âge de travailler de la wilaya de Bouira est estimée à 226.527 sujets, au moment où l'effectif des personnes actives est de 195.352, contre 31.073 chômeurs, selon les informations fournies par la Direction locale de l'emploi.

Y. A.

MEDEA

105 mille hectares déjà emblavés

Selon la Direction des services agricoles (DSA), environ 105 mille hectares de superficies céréalières ont été emblavées à ce jour à travers la wilaya de Médéa au titre de la campagne labours-semaillages 2009-2010, soit près de 85% de la superficie globale consacrée à la céréaliculture (120 mille ha). Ce taux d'emblavement "est plus ou moins satisfaisant", estime le directeur des services agricoles eu égard, selon lui, aux perturbations pluviométriques enregistrées durant la période des semences qui ont fortement ralenti le rythme de déroulement de la campagne, principalement dans la partie nord de la wilaya, explique-t-il. Le DSA annonce une reprise "imminente" de la campagne labours-semaillages au niveau des régions qui accusent un certain retard par rapport au reste de la wilaya, citant le cas de la plaine de Beni-Slimane et la région d'El-Omaria où les céréaliculteurs sont contraints d'attendre quelques jours, le temps d'une réduction du taux d'humidité du sol pour poursuivre la campagne. La DSA table, au titre de la prochaine campagne moisson-battage, sur une production prévisionnelle de l'ordre de deux millions de quintaux, soit 25 mille quintaux de plus que lors de la précédente campagne, rappelle ce responsable.

K. A.

AIN DEFLA

Extention de l'école de formation paramédicale

Les travaux d'extension de l'école de formation paramédicale de Khémis Miliana seront lancés prochainement pour porter sa capacité d'accueil à 440 places contre 220 actuellement. Cette opération entre dans le cadre d'un ambitieux programme alloué au secteur de la santé au titre de l'exercice 2010, qui prévoit la réalisation, l'extension, la réhabilitation et l'équipement de plusieurs structures et établissements de santé à travers la wilaya.

APS



BOUMERDES, COUVERTURE SANITAIRE

La DSP renforce ses structures

La wilaya de Boumerdès accuse un déficit flagrant en matière de couverture sanitaire, notamment dans ses zones rurales. Le manque de personnel médical se fait également sentir.

PAR TAHAR OUNAS

La direction de la santé et de la population de la wilaya de Boumerdès prévoit la construction prochainement de trois structures sanitaires dans différentes localités de la wilaya. Ces structures viennent renforcer celles existantes et venir à bout de déficit qu'accuse la wilaya en matière de couverture sanitaire. Il s'agit en premier lieu, la construction d'un hôpital 240 lits dans la commune de Boumerdès, dont les travaux seront, nous-dit-on incessamment. Il sera implanté au lieudit les vergers, à la sortie est de la ville de Boumerdès. Le projet coûtera, selon nos informations, un montant de 2 milliards DA et sera opérationnel en 2012. Cet établissement hospitalier sera doté d'équipements modernes et plus particulièrement en imagerie médicale. il abritera les spécialités suivantes : la neurochirurgie, cardiologie, la chirurgie infantile et les soins intensifs, a-t-on encore ajouté. La DSP envisage encore de construire un hôpital psychiatrique de 120 lits



La couverture sanitaire renforcée par de nouvelles structures.

dans la commune de Boudouaou, à l'ouest de chef-lieu de wilaya. Le montant global alloué pour la réalisation de cette structure est de l'ordre de 350 millions DA. Également la wilaya sera renforcée d'un autre hôpital 60 lits dans la commune de Khemis El Khechna dont le projet se trouve actuellement à l'état d'études. Ce projet nécessitera, selon nos source, un investissement de 600 millions de DA. Par ailleurs, la DSP comptera lancer prochainement des travaux d'extension de la structure sanitaire se trouvant dans la commune d'Issers. Cette structure sera dotée d'un services d'urgence qui requerra l'injection d'un montant de

200 millions de DA. Notons ainsi que ladite localité accuse un déficit flagrant en matière de couverture sanitaire notamment au niveau des ses zones rurales à l'instar du village Bouchakour, où la salle de soin qu'y existe est toujours fermée. En outre l'on prévoit l'extension de la polyclinique de « OSPA » au chef-lieu de wilaya. Toutefois il est bon de rappeler que la wilaya de Boumerdès connaît un déficit en matières de personnel médical notamment des gynécologues où l'on comptait uniquement huit réparties à travers les différents établissements de santé à l'échelle de wilaya.

T. O.

TIPASA, INFORMATION SUR L'EMPLOI

Une journée nationale prochainement



PAR NESRINE MELLOUK

En marge des journées « portes ouvertes sur la promotion de l'emploi » dont les travaux se poursuivent à Tipasa, une journée nationale d'information sur les mesures incitatives offertes par les dispositifs de l'emploi aux employeurs privés sera organisée dans les prochains jours. Organisées

avec la collaboration de la coordination des associations de soutien au programme du président de la République, ces journées se sont assignées comme objectif une évaluation de la situation de l'emploi, dans la perspective de réduire le taux de chômage à moins de 10%. Ces journées "portes ouvertes" visent également à rapprocher les responsables de l'emploi, à travers les dis-

positifs destinés aux jeunes chômeurs (ANSEJ, CNAC, ANEM et DAIP) des jeunes demandeurs d'emploi. Plusieurs communications ayant pour thèmes "les avantages fiscaux accordés aux jeunes promoteurs", "les procédures de création de micros entreprises", "le rôle et la mission de la chambre de l'artisanat et des métiers et du centre de facilitation dans l'accompagnement des porteurs de projets", "l'apport de la sécurité sociale dans la promotion de l'emploi", "le dispositif 35/50 ans et son apport dans la création d'activités de résorption du chômage", ont été proposées à l'assistance au cours de la deuxième journée. Une exposition d'activités et de produits de 26 jeunes promoteurs de la wilaya de Tipasa dont 12 du dispositif ANSEJ, huit de la CNAC et six de la DPME et artisanat a été mise sur pied à cette occasion. Cette manifestation s'est achevée hier mardi par une visite à la pépinière de micros entreprises de la wilaya qui renferme une cinquantaine d'activités.

N. M.



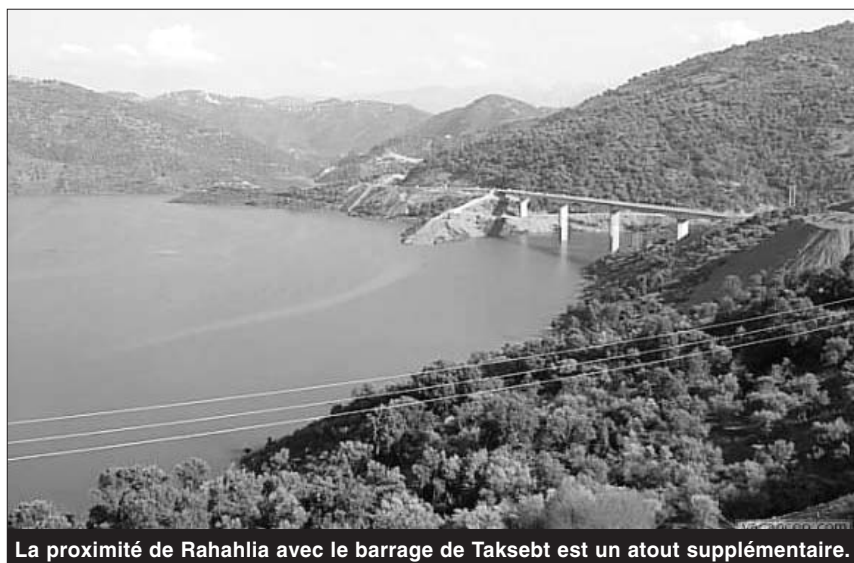
TADARTIW :

Rehahlia, l'incontournable cité

C'est presque ancré dans la mémoire collective, quand vous prononcez le nom de Rehahlia, cela ne peut évoquer chez beaucoup de personnes que le centre universitaire ou le campus des garçons, qui portent d'ailleurs le même nom. Peu de gens donc connaissent, que ce centre de savoir est bâti en plein milieu d'un petit village, qui est désigné par la même appellation.

PAR IDIR ILYÈS

Etymologiquement le terme Rehahlia signifie les Nomades. (Les gens qui se déplacent fréquemment). Et il semblerait que les premières familles à venir s'installer dans cet endroit sont justement des nomades, venus du Grand Sud en quête de pâturage. Ayant découvert cet endroit paradisiaque, ils n'ont pas résisté à se fixer et à s'installer. Depuis bien d'autres maisons se sont greffées les unes aux autres, pour former un petit village aéré, aux artères très espacées, doté d'une végétation luxuriante où il fait bon de vivre. La proximité du village au barrage de Taksebt et d'un des cours d'eau affluent du Sebaou, fait que ce dernier, contrairement aux autres localités de la région, ne souffre point du problème d'eau. Ne se trouvant qu'à quelques encablures du chef lieu de wilaya, le village a également



La proximité de Rahahlia avec le barrage de Taksebt est un atout supplémentaire.

cette chance de se voir attribuer le titre de cité incontournable, eu égard à sa position stratégique faisant de lui un passage obligé pour toutes les destinations vers les hauteurs du Djurdjura. Avec l'arrivée du gaz naturel, l'assainissement, la réalisation de nouvelles structures socioéducatives, la poste d'une antenne d'APC, ce village qui s'agrandit à vue d'œil figure parmi les plus nantis de la wilaya.

Très attaché à leurs lopins de terre qu'ils travaillent avec patience et sérénité, les villageois ont non seulement cette particularité de s'auto suffire en matière d'agrumes, mais ils arrivent même à proposer leurs récoltes aux éventuels personnes de passage à des prix défiant toute concurrence.

Le commerce, d'agrumes principalement, est devenu, par la force des choses, une des activités les plus florissantes, dans la mesure où il permet à des dizaines

de familles de vivre de ces produits de la terre qui ne demandent presque pas d'investissement. Si Hamid, un ancien maquisard, très respecté dans le village, possède une autre opinion sur les transformations qui se sont opérées dans sa localité ces dernières années. Il fut un temps, dit-il avec regret, où la fontaine était notre seule et unique source pour étancher notre soif et celle de nos bêtes et surtout pour arroser nos récoltes. Chacun s'occupe de sa parcelle de terre qu'il cultive juste pour subvenir à ses besoins. On sentait réellement la joie de vivre.

Il ne m'est jamais venu à l'idée que je vivrai jusqu'au jour où les gens feraient fi des anciennes méthodes, pour s'attacher des pratiques nouvelles qui sont loin de refléter notre authenticité et nos traditions. Le résultat n'est un secret pour personne dit-il en guise de conclusion.

I. I.

Brahim Tazaghart, amulli ameggaz

Brahim Tazaghart n'est plus à présenter. Auteur prolifique, il a en plus investi le champ de l'édition depuis quelques années et cela semble lui réussir. Après «Salas d Nuja» (Salas et Nuja), un roman d'amour en 2004, «Akin i tira» (Plus loin que l'écriture), un recueil de poésie en 2006 et «Lgerrat» (Les traces), un recueil de nouvelles, il revient cette fois-ci avec un recueil de poésie, «Amulli ameggaz» (Heureux anniversaire), édition Tira/2010.

Un texte fort intéressant pour deux raisons essentielles : la première relève du fait que Brahim investit un thème rare dans la production littéraire kabyle, celui de l'amour possession, de l'amour charnel, de l'amour interdit et de l'amour transgression. Sachant que le moule des traditions sociales font que cette thématique est délaissée, du moins non tentée, parce que le vocabulaire inhérent est pratiquement du domaine de la néologie. Et quand l'existant est utilisé, si le mode poétique n'est pas puissant —comme c'est le cas dans «Amulli ameggaz», le vulgaire reste à portée de lecture.

La seconde est que l'auteur, ici, nous donne à lire un roman, un dialogue, un appel, un cri, une crue de la mémoire, un mea-culpa, une confes-



sion... mais aussi une démonstration amoureuse moulée dans des vers d'une simplicité de lecture totale, mais portés par un souffle qui appelle, tendrement, l'hypothétique amour d'hier.

Cet amour du passé, qui surgit comme un fantôme, vient falsifier la conscience du moment de l'écriture. Cet état de grâce ne dure pas longtemps, d'autant qu'ici les enfants de la raison et de l'amour filial rappellent le père à la réalité quand le poète s'engage dans ces voies mémorielles qui vont chouchouter l'adolescence. Puis cet amour existe-t-il de vrai ? N'est-ce pas une création du poète pour tenter

la mystification du cœur ? N'est-ce pas une simple révélation d'une lecture pour aller tenter un itinéraire littéraire ? Ou bien, est-ce simplement un rappel incoercible d'une mémoire qui, le temps d'une inspiration, a dans une exigence totalitaire obligé Brahim Tazaghart à convoquer Nuja pour lui intimer, tantôt de le couvrir, de l'aimer, de le cacher dans son amour, tantôt de le désavouer, de le refouler, de l'intimider... A moins que ce ne soit le poète, fatigué de porter l'incurable amour, qui demande à sa bien-aimée de —simplement, le quitter et l'oublier. Laissons dire Brahim tazaghart : «Quelle est la couleur de tes yeux ?/Quelle est la senteur de ton sourire ?/Je te dirai la vérité : Je ne m'en rappelle pas/Si ta voix était douce/A moins que/Rauque comme les jours de chagrin/Gaulés par mon espoir/Quand tu as marché dans leur sillage/Tu m'as oublié...» Il est indispensable de faire une relecture de ce recueil de poésie, «Amulli ameggaz », qui vient bousculer un vocabulaire habitué à des situations confortables pour la paix du cœur, afin de dégager toutes les nouveautés de langage, mais surtout de style. Rappelons que ce recueil est dédié au repos de l'âme du grand poète arabe Nizzar Kibbani. Peut-être que ceci explique cela ?

I. I.

Imedhqane n'Tizi ...

● **Plus de 540 projets financés par l'Ansej à Tizi-ouzou** sont en activité. C'est ce chiffre qui ressort des journées portes ouvertes sur l'emploi de jeunes, récemment abritées par la Maison de la culture Mouloud Mammeri. Organisées sous l'égide de la coordination des associations soutenant le programme du président de la République et de la wilaya de T.O, ces journées ont eu le mérite de rassembler les différentes antennes de la wilaya agissant dans le cadre du dispositif de l'emploi (Ansej, Anjem, Andi Cnac, Anem...) Il a été remarqué lors de ce contact direct avec les utilisateurs, que les principales activités sollicitées sont les prestations de services, l'élevage, le transport, le bâtiment, la pêche et l'apiculture. L'Ansej a financé pour l'exercice 2009 pas moins de 540 projets. Parmi ces derniers 500 sont réalisés dans le cadre du financement triangulaire (Ansej-promoteur-banque) tandis que 40 autres projets le sont dans le financement mixte (Ansej-promoteur). Ces projets ont généré, selon les chiffres fournis par la direction de cette institution, pas moins de 1.300 postes d'emploi dans diverses activités professionnelles.

● **La Kabylie n'en finit pas de connaître de nouvelles agressions** de son environnement, aggravant ainsi la dégradation du cadre de vie de la collectivité déjà confrontée au problème de gestion des déchets ménagers. En effet, certaines routes, de par leur situation géographique favorable pour attirer plus de consommateurs d'alcool, sont jonchées d'emballages perdus, en l'absence de décharges répondant aux normes requises. Ainsi, depuis l'avènement de «l'emballage perdu» de la bière et du vin, les bords de routes offrent toujours un décor désolant, composé de bouteilles vides et de débris de verre, rendant plus dangereux l'état de certaines de nos routes qui se trouvent déjà dans un état lamentable. Très soucieux de la préservation de l'environnement, les écologistes ou encore certains services de l'administration déploient des efforts pour lutter contre ce phénomène en menant des volontariats de ramassage de ces bouteilles ou des campagnes de sensibilisation à l'adresse des populations sur les conséquences néfastes de cette pollution. Mais tant que les pouvoirs publics ne prennent pas les décisions qui s'imposent, le phénomène ne fera qu'empirer et la sécurité routière est la première à se dégrader.

● **S'agissant des travaux maritimes, la direction des travaux publics de Tizi Ouzou** va lancer, nous dit-on, les travaux de protection du rivage urbain au niveau du port d'Azzeffoun, par l'enrochement sur 500 mètres et un épi à Tigzirt, entre le port et la plage Tassalest. Ce projet, qui devait déjà connaître son épilogue il y a fort longtemps, est toujours remis en cause pour des raisons budgétaires, mais surtout par manque d'entreprises qualifiées à même de pouvoir livrer le projet dans les délais. S'agissant d'une réalisation presque en bord de mer, il est impératif que les travaux soient réalisés dans des délais courts pour ne pas gêner la période estivale. Aux dernières nouvelles, une entreprise locale semble prête à relever le défi.

● **Le redéploiement de la Gendarmerie nationale à Tizi Ouzou** se poursuit et verra d'ici à la fin de l'année 2010 l'ouverture de 29 nouvelles brigades. Les travaux de réalisation de ces nouvelles brigades avancent convenablement. Alors que des sections de sécurité et d'intervention (SSI) au nombre de plus de 7 ont été déployées depuis septembre 2009 pour appuyer le travail des brigades et des compagnies de la gendarmerie. Cinq brigades ont déjà repris du service à Tizi Ouzou permettant ainsi d'atteindre le nombre de 25 unités opérationnelles assurant une couverture de plus de 45% du territoire de la wilaya.

● **Les services de la Protection civile de Tizi Ouzou** ont rendu public le bilan annuel de leurs activités durant l'année écoulée dans lequel il est fait état d'une hausse de 11,6% de leur nombre d'interventions en comparaison à celles enregistrées durant 2008. Les 14.198 interventions effectuées par les pompiers de Tizi Ouzou en 2009 sont des évacuations sanitaires, dont 7.621 personnes malades ou blessées ont été sauvées. Les mêmes services ont enregistré 18 cas de décès par inhalation de gaz asphyxiants. Les 826 accidents recensés pour la même période ont causé le décès de 30 personnes et des blessures à 893 autres. La Protection civile de Tizi Ouzou a également enregistré 80 départs de feux de forêt ayant causé des dégâts sur 382 ha, 201 feux urbains, 8 feux industriels parmi les 1.564 interventions pour extinction d'incendies.

Nouara Hadjloum

Midikabylie@lemidi-dz.com

CONSTANTINE

Elaboration d'un nouveau plan de circulation

La commune de Constantine a élaboré un nouveau plan de circulation suite aux multiples désagréments causés par les stationnements anarchiques des bus de transport urbain. Pour faire face à cet épineux problème, l'APC a procédé à la réorganisation des aires de stationnement des bus de transport urbain. Selon le responsable de la commission des transports et de la circulation de la commune, ce réaménagement concerne, en premier lieu, les deux principales stations de bus de transport urbain et intercommunal situées au niveau des quartiers Rahmani-Achour (ex-Bardo) et de Bab El-Kantara, en plein centre-ville. Au terme de cette réorganisation, la station de la rue Rahmani-Achour, jugée par les usagers comme la "plus problématique" du fait de la gêne considérable qu'elle engendre dans la circulation automobile, est "allégée" de la ligne Rahmani-Achour-cité Zouaghi, désormais transférée à la place Khemisti. Pour ce qui est de la station de Bab El-Kantara, un délai de dix jours a été accordé aux exploitants de bus desservant à partir de ce point les localités de Zighoud-Youcef, Didouche-Mourad, Oued Lahdjar et Hamma-Bouziane pour l'application des instructions de la commission communale des transports et de la circulation. Faute de quoi, elle sera purement et simplement transférée à la gare routière Est, adjacente au complexe sportif Chahid Hamlaoui. L'arrêté communal relatif à ces nouvelles dispositions qui "répondent aux doléances et aux préoccupations des habitants et des commerçants mitoyens, eu égard aux nuisances et à la pollution quotidienne dont ils sont victimes", vient d'être paraphé et son application doit entrer en vigueur "au courant de la semaine en cours", a souligné le président de la commission concernée.

A. S.

SETIF

Deux mille foyers bientôt alimentés en gaz naturel



Situées au nord de la wilaya de Sétif, les communes montagneuses de Guenzet et de Harbil verront, au cours du 1er semestre en cours, 2 mille foyers raccordés au réseau de gaz naturel. Les travaux ont été lancés au mois d'avril 2009, moyennant une enveloppe de 190 millions de dinars, dans le cadre d'un programme complémentaire alloué à la wilaya de Sétif qui prévoit également le raccordement de plus de 10 mille foyers dans les communes septentrionales de Béni Ourtilane, Babor, Bousselam, Beni Chebana et Beni Mohli. Selon les services de la wilaya de Sétif, 12 mille foyers ont déjà été raccordés en 2009 au réseau de gaz naturel. C'est ainsi que les habitants des localités de Beni Oussine, d'El-Ouricia, de Hammam Sokhna, de Hamma, de Beïda Bordj et de Ouled Si Ahmed "n'auront plus à guetter l'arrivée des bonbonnes de butane". En 2008, un programme complémentaire avait été également lancé pour le raccordement des communes de Djemila et de Béni Fouda, à partir de l'axe de Béni Ali, ainsi que les communes de Maoklane et de Tala Ifacène, à partir de l'axe Bouandas, permettant le raccordement de quelque 15 mille autres foyers. Le taux de mise en gaz, dans la wilaya de Sétif, est actuellement de l'ordre de 70%, alors qu'il n'était que de 30% en 2000.

K. B.



BOUGOUS (EL TARF), CADRE DE VIE

ABSENCE DE PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Les citoyens du village protestent contre leurs conditions de vie très difficiles. Plusieurs problèmes pénalisent leur cadre de vie. Il s'agit, entre autres, des coupures du courant électrique, du problème de l'eau potable, du gaz de ville, du transport scolaire ainsi que des problèmes liés à la santé publique et à l'aménagement des chaussées.

PAR MOURAD SABER

La wilaya d'El Tarf compte vingt quatre communes dont huit sont situées sur la bande frontalière algéro-tunisienne. Elles sont, en plus d'un dénuement total, isolées du reste de la wilaya. A titre d'exemple, la commune de Bougous, distante de trente kilomètres du chef-lieu de wilaya, El Tarf. Elle tire ses ressources du travail de la terre. Les citoyens du village protestent contre leurs conditions de vie très difficiles. Certains d'entre eux nous ont cité, lors de notre visite dans cette localité, plusieurs problèmes, entre autres les coupures du courant électrique, le problème de l'eau potable, le gaz de ville, le transport scolaire, les problèmes liés à la santé publique et l'aménagement des chaussées. Désappointé, un citoyen nous a affirmé que cette petite localité n'a bénéficié que de faibles projets depuis les années 90, à l'exception d'un projet de 40 logements, d'un projet d'une salle de soins qui est en cours de concrétisation. Malgré la réalisation d'un barrage, la popula-



Bougous se trouve à la traîne en matière de développement.

tion de cette commune manque d'eau potable. Il y a aussi le problème des chaussés qui se trouvent dans un état lamentable, notamment pendant l'hiver. Ces citoyens se posent la question de savoir pourquoi leur village ne bénéficie pas de projets de développement à l'image des autres localités. Pourtant, dira un séxagénaire, cette commune, comme plusieurs autres localités rurales de la région, a donné les meilleurs de ses fils à la révolution de Novembre 54. Pourquoi n'a-t-on pas de gaz de ville ? C'est parce qu'aucun élu ne pense à ses administrés. On promet qu'on sera raccordé en l'an 2013. D'ici là, beaucoup d'eau coulera sous les ponts. Nos jeunes sont, dans leur majorité écrasante, voués à l'oisiveté mère de tous les vices. Jusqu'à aujourd'hui, ils ne disposent pas encore d'un stade digne de ce nom ou d'une maison de jeunes qui leur serve d'occupation. Ici, comme plusieurs localités enclavées, les habitants n'ont pas le droit de tomber malades surtout la nuit, car le seul moyen

c'est de faire appel aux transporteurs clandestins pour évacuer les malade vers l'hôpital du chef lieu de wilaya. L'autre problème soulevé par la population est celui de l'eau qui coule dans les robinets une fois par semaine. Sa qualité est douteuse et une odeur nauséabonde s'y dégage. Certains pensent qu'elle ne serait pas potable à cause du taux de calcaire très élevé. Mais les analyses effectuées n'ont rien décelé d'anormal. Les travaux du lycée dont a bénéficié la commune traînent en longueur. Les jeunes lycéens et lycéennes doivent parcourir trente kilomètres pour se rendre jusqu'à Ain El Assel. Le maire, d'obédience RND, déclare qu'on ne peut changer les choses du jour au lendemain surtout si les problèmes sont nombreux. Il faut du temps et de la patience indique t-il. Mais aussi de bons gestionnaires pour pouvoir atténuer le calvaire que vivent les habitants de ce coin de l'arrière-pays.

M. S.

JIJEL, PROGRAMME DE CONSOLIDATION DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Plus d'une trentaine de projets pour la jeunesse

PAR OTHMANE REDJAM

Selon les services de la wilaya, plus de trente (30) projets bénéficiant au secteur de la jeunesse et des sports figurent dans le programme de consolidation de la croissance économique retenu pour la tranche 2010 à Jijel. Il est prévu la réalisation, dans ce cadre, de trois nouvelles maisons de jeunes devant être implantées respectivement à Erraguène, Ghebala et Ouled Yahia, au profit des jeunes de ces localités rurales et montagneuses, jusque là dépourvues de structures d'accueil adéquates pour permettre une saine

occupation de la population juvénile. Une salle polyvalente spécialisée, à même d'accueillir différentes activités sportives, de jeunesse et de loisirs, sera également réalisée dans la commune de Oudjana, à la grande satisfaction des jeunes de cette localité située à quelques encablures du chef-lieu de daïra de Taher. Il en sera de même pour la commune d'Emir Abdelkader, localité où sera "étudiée, réalisée et équipée une salle polyvalente pour les besoins des jeunes". Le même programme comporte également un projet de construction d'une piscine de proximité dans la

commune de Kaous, dépourvue de structures de jeunes, à l'exception d'une ancienne salle polyvalente implantée au lieu-dit Beni Yahmed. D'autres structures de jeunesse et de sports, ainsi qu'une vingtaine de terrains sportifs de proximité, dotés de leurs équipements, seront réalisées en 2010 dans d'autres communes et agglomérations de la wilaya, selon la wilaya qui précise que le programme de consolidation de la croissance économique, retenu au titre de l'année 2010, est doté d'une enveloppe globale de dix sept (17) milliards de DA.

O. R.

IRAK

18 MORTS ET 80 BLESSÉS DANS UN ATTENTAT SUICIDE À BAGHDAD

Dix-huit personnes ont été tuées et 80 blessées dans un attentat suicide à la voiture piégée à Baghdad contre un institut médico-légal qui s'est écroulé, selon un nouveau bilan fourni par une source au ministère de l'Intérieur.

Un précédent bilan faisait état de 17 morts et 80 blessés. Un kamikaze à bord d'une voiture piégée a projeté son véhicule contre l'institut médico-légal, situé dans le quartier central de Karrada, qui s'est écroulé, a indiqué cette source. Cinq policiers et 13 civils ont été tués, a-t-elle précisé. «*Le bâtiment s'est effondré peu après l'explosion. Des dizaines de d'employés travaillent dans l'institut en général*», a-t-elle ajouté. Jusqu'à présent, les services de secours n'ont sorti des décombres que des personnes blessées. C'est la troisième fois que cet institut, situé dans une rue commerciale, est visé. «*A 10H45, un kamikaze à bord d'une voiture piégée a foncé sur l'immeuble de l'institut médico-légal*», a confirmé le porte-parole du commandement militaire de la capitale, Qassem Atta, sans pouvoir donner d'autres détails. Cette nouvelle attaque intervient au lendemain d'une série d'attentats coordonnés contre des hôtels de la capitale, qui ont fait 36 morts et 71 blessés. Les insurgés ont prouvé encore une fois qu'ils pouvaient frapper le cœur de Baghdad malgré l'augmentation des mesures de sécurité, décidée après des attentats spectaculaires commis au cours des derniers mois. A quelques



Une série d'attentats à la voiture piégée ont secoué le centre-ville de Baghdad.

minutes d'intervalles, les kamikazes ont fait exploser leur minibus près des hôtels Palestine, dans le quartier d'Abou Nawas, Babel, dans le secteur central de Karrada, et Hamra, à Jadriya, dans le sud de la capitale. Les hôtels Palestine et Hamra abritaient la presse étrangère à Baghdad avant et pendant la guerre de 2003. Les trois établissements sont actuellement fréquentés par quelques journalistes, des hommes d'affaires irakiens ou étrangers, et accueillent des forums économiques. Ces attaques interviennent à moins de deux mois des élections législatives, prévues le 7 mars, et constituent un nouveau coup dur pour le Premier ministre Nouri al-Maliki et sa coalition. Elles rappellent les attaques ayant visé des symboles de

l'Etat irakien en août, octobre et décembre et qui avaient fait plus de 400 morts au total. M. Maliki a accusé une coalition formée d'anciens responsables du parti de Saddam Hussein, le Baas, et des membres d'Al-Qaïda d'être responsables de ces violences. Lundi, le Premier ministre britannique Gordon Brown a condamné "totalement" les attentats, en estimant que la violence n'avait "aucune place dans l'avenir de l'Irak" alors que Paris a assuré que le pays "gagnera le combat contre le terrorisme". Le chef de l'ONU Ban Ki-moon a lui appelé les Irakiens à rester engagés sur la voie de la réconciliation en dépit de ces attentats, notamment à travers les préparatifs en cours des prochaines élections.

EN PLAFONNANT LES DÉPENSES NON ESSENTIELLES

OBAMA VEUT UN GEL PARTIEL DU BUDGET PENDANT 3 ANS



Le président Barack Obama devait proposer pendant le discours sur l'état de l'Union le gel pendant trois ans d'une partie du budget fédéral des Etats-Unis afin d'économiser 250 milliards de dollars (176,4 milliards d'euros) sur dix ans et réduire le déficit. «*Nous proposons un gel strict des dépenses non essentielles et non*

relatives à la sécurité en 2011, et de poursuivre ce gel en 2012 et 2013», a indiqué lundi dernier un haut responsable américain.

"Gel strict" signifie qu'il ne sera pas indexé sur l'inflation, revenant à une diminution d'une année sur l'autre si l'indice de hausse des prix croît, a encore expliqué ce

responsable. «*Les économies découlant de ce gel de trois ans atteindront 250 milliards de dollars d'ici à 10 ans, par rapport à ce qu'aurait été le niveau*» de dépenses sans celui-ci, selon la même source. Dans les faits, les lignes budgétaires couvertes par ce dispositif seront plafonnées à 447 milliards de dollars, soit environ 15% du budget total, pendant les trois prochains exercices (2010-2011, 2011-2012 et 2012-2013). Les dépenses "non essentielles" sont celles qui sont votées chaque année par le Congrès, sur la base d'une proposition du président.

Elles s'opposent aux dépenses obligatoires, comme les programmes de sécurité sociale ou de retraites, que les élus n'ont pas de pouvoir de refuser. Le président a promis de réduire de moitié d'ici à la fin de son mandat en 2013 le déficit budgétaire du pays, creusé par la récession et un plan massif de relance de l'économie de 787 milliards de dollars promulgué en février 2009, et qui ne sera donc pas affecté par ce gel.

Samedi dernier, M. Obama avait soutenu la création d'une commission composée de républicains et de démocrates destinée à maîtriser le déficit, et dont le principe devait être voté au Sénat hier.

CONFÉRENCE SUR L'AFGHANISTAN À LONDRES

Téhéran n'a pas encore décidé de sa participation



L'Iran n'a pas encore décidé de sa participation ou non à la conférence internationale sur l'Afghanistan qui se tiendra demain à Londres, a indiqué hier le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères. Le porte-parole, Ramin Mehmanparast, qui s'exprimait lors d'un point de presse, a réitéré la position inchangée de l'Iran concernant la rencontre. "Nous envisagerons une décision positive (sur la participation de l'Iran) si nous avons l'impression que la conférence aura un effet bénéfique pour l'Afghanistan", a-t-il dit. Plaidant pour une "approche régionale" pour retrouver la paix et la stabilité en Afghanistan, le responsable iranien a estimé que "les activités terroristes se sont développées du fait de la présence de forces étrangères". Plus de 60 pays ainsi que toutes les parties impliquées dans la guerre en Afghanistan, à l'exception des talibans, devraient participer à la conférence de Londres sur l'Afghanistan, prévue demain, dont les travaux devraient porter notamment sur les moyens de créer dans ce pays une situation permettant le transfert du contrôle de la sécurité par les forces de l'Otan aux forces afghanes.

NIGERIA

L'armée impose des "restrictions" aux mouvements de ses soldats

Des restrictions ont été imposées par l'armée nigérienne aux mouvements de ses soldats en raison d'une "tension" qu'a connue le pays liée aux derniers affrontements intercommunautaires de Jos (centre) qui ont fait plus de 500 morts, a déclaré un responsable militaire. «*Nous avons des informations selon lesquelles certaines personnes tentent d'infiltrer nos rangs. Nous voulons contrôler le mouvement des troupes pour les protéger contre ceux qui voudraient se servir d'eux et nous souhaitons protéger notre système politique*», a déclaré à la presse un chef de l'armée de terre, le lieutenant-général Abdulrahman Danbazzau. "Il ne s'agit pas d'une interdiction totale", a précisé ce responsable militaire qui a fait état de "tentatives visant à entraîner l'armée dans les batailles politiques du pays". "Nous savons qu'il y a une certaine tension dans le pays", a ajouté M. Danbazzau. Lundi, 61 nouveaux cadavres ont été découverts dans deux localités près de la ville de Jos où s'étaient produits les affrontements interethniques, a indiqué un responsable. Le bilan des victimes de ces heurts s'est élevé à plus de 500 morts, selon des sources médicales et humanitaires. La semaine dernière, les forces armées se sont déployées dans cette région pour aider à rétablir l'ordre et étaient toujours sur place lundi.

MADAME ABLA HADJI BENZERAFA, PSYCHO-THÉRAPEUTE DE FAMILLE, AU *MIDI LIBRE*

«DES FAMILLES ONT ÉTÉ SAUVÉES DE LA DISLOCATION GRÂCE À LA THÉRAPIE»

La thérapie familiale est une discipline au service des familles en désarroi. Elle permet de réconcilier et de reconstruire les couples ayant rencontré des problèmes dans leurs parcours. Elle aide ainsi à éviter un déchirement et préserver l'unité au sein des familles. Elle est également essentielle à l'entourage familial, particulièrement les enfants fragilisés par ces troubles. Les enfants sont les victimes impuissantes face aux conflits rencontrés par leurs parents. Cette pratique, née aux Etats-Unis, a été introduite en Algérie voilà déjà douze ans. Néanmoins elle demeure méconnue de la plupart des familles qu'elle pourrait pouratnt aider. Pour éclairer quelque peu la lanterne de nos lecteurs, Hadji Benzerafa, assistante sociale et thérapeute de famille a bien voulu nous accorder cet entretien.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : A quand remonte la thérapie familiale en Algérie ?

Mme Abba Hadji Benzerafa : Mise au point il y a un demi siècle aux Etats-Unis, elle a été introduite il y a environ 12 ans en Algérie. La formation est ouverte à tous les travailleurs sociaux : psychiatres, psychologues, infirmiers en psychiatrie, médecins et assistants sociaux. Bien que peu médiatisée, cette formation compte déjà 200 thérapeutes formés de tous les coins d'Algérie et continue de recevoir des demandes en formation.

Qu'est-ce que la thérapie familiale ?

C'est tellement vaste, tellement riche que je doute pouvoir vous en donner une idée exacte.

Si je devais la résumer en quelques



La thérapie aide aussi à diminuer le phénomène de la Harga.

mots, je dirais d'abord que c'est une manière révolutionnaire d'appréhender la maladie mentale, sa genèse, sa fonction et sa gestion dans la structure familiale.

D'abord, avant de donner les chiffres, j'aimerais citer cette définition partielle bien sûr émanant de formateurs américains : "La formation en thérapie familiale se conçoit comme un processus visant à se débarrasser des préjugés culturels qui empêchent d'exposer et de voir réellement ce qui est sous-jacent dans toute démarche, toute problématique."

Repenser donc ses propres croyances et ces théories, en innovant certes, mais en intégrant et sans rien rejeter, s'ouvrir à toute sensibilité et sans cesse replacer les choses, les redéfinir, développer de nouvelles façons de penser la famille, dans tous ces états, je dirais la place qu'on y occupe ses moments.

Quels sont les problèmes qui vous sont posés en général par les familles ?

Dans tous les domaines, et dans le cadre associatif où j'active, nous recevons surtout des familles victimes du terrorisme, dont les membres souffrent de l'élaboration de deuils mal faits. Normalement, le ou la psychologue oriente la famille vers la prise en charge en thérapie familiale ou en individuelle, il est courant que les deux modalités interviennent.

La thérapie familiale peut-elle aider à réduire le nombre effarant de divorces en Algérie ?

Je parlerais de vécu de ma pratique et je réponds affirmativement pour environ 75% de cas. D'ailleurs, il y a eu une com-

munication très intéressante à ce sujet faite par le Dr Karima

Dans votre pratique, appliquez-vous réellement ce que vous avez appris en théorie ou trouvez-vous des difficultés à calquer les problèmes posés à une famille algérienne ?

En fait, mentalement, nous réajustons sans cesse les théories fondées par des savants culturellement différents de nous, mais en surface seulement, les grands fondements demeurent les mêmes. J'ai tellement vu de familles, dans ma courte pratique pourtant, soulagées d'être comprises, éclairées par un programme voir plus loin qui leur indiquait par sa vérité et sa sobriété même combien un lien familial et la place qu'on occupe dans une famille pouvait être révélatrice d'un problème et combien cela pouvait être une thérapie. Car c'est bien de thérapie que nous parlons. C'est bien pour soulager une souffrance que toutes ces nouvelles approches se sont installées, peu à peu, par des apports divers venant de professions différentes avec un dénominateur commun : "la systémique et la contextuelle".

Qu'entendez-vous par les approches systémiques ?

Pour ne pas vous faire un cours qui pourrait s'avérer long et fastidieux, bien que j'aurai été ravie de le faire pour les lecteurs, je dirais simplement que d'éminents, savants sont arrivés en confortant leurs travaux à la conclusion que toute institution est un système et par là donc elle obéit à certaines lois et règles qui

réglissent les systèmes.

Le récit que vous nous avez fait de votre parcours très particulier et original éclaire tellement bien la rencontre avec votre formation que je vous demande de bien vouloir en faire part à nos lecteurs...

Vous me faites honneur, en fait, j'ai eu une très grande chance de rencontrer sur les lieux de mon travail dans la cellule de proximité une équipe de chercheurs composée de psychiatres, d'historiens et de sociologues. Je suis heureuse de citer les professeurs Mahmoudi, historienne, Dao Djerbal, sociologue, et le Dr Med Chakali que je ne remercierai jamais assez puisque c'est lui qui m'a orienté vers la formation en thérapie familiale, voilà comment c'est fait mon entrée en formation.

Vous en parlez avec tant d'enthousiasme, est-ce dû à l'interprète de la formation en thérapie familiale ou est-ce dû au bénéfice personnel que vous en avez tiré ?

Les deux s'enchevêtrent, la formation m'a révélé à moi-même, a élargi mes compétences, m'a donné une direction et a répondu à mes questionnements existentiels.

Pouvez-vous nous parlez plus explicitement de cette formation, je veux dire, de ces nouvelles techniques ?

Bien que n'étant qu'une simple assistante sociale formée à la thérapie familiale et à la pratique de réseaux, je suis heu-

reuse que vous m'ayez proposé cet entretien autour de ce sujet passionnant. J'estime que lorsque on aime très fort quelque chose, l'on est habilité à en parler. Cela dit, mes professeurs et mes formateurs pourront mieux vous parler encore, je voudrais qu'ils trouvent ici, l'expression de ma vive gratitude et mes remerciements. Je voudrais pouvoir les citer tous, si c'était possible, mais néanmoins je tiens à citer et à remercier le professeur Farid Kacha qui a été à l'origine de l'introduction de la formation en Algérie et m'a aidé personnellement. La responsable du centre de thérapie familiale Mahfoud-Boucebci à Dely Brahim, Dr Karima Amar, pourra vous donner les chiffres et lieux qui s'y rapportent de manière plus juste et surtout plus professionnelle. Encore une fois je remercie très fort "la grande famille de la thérapie familiale si je peux dire, car nous nous apprécions tous et nous sommes prêts à travailler ensemble.

Les termes que vous employez pour parler de cette technique sont si chaleureux que l'on a l'impression que vous pourrez écrire un livre sur ces années de formation ?

C'est vrai, j'essaye de le faire, mais le temps manque.

Pour expliquer les événements traumatisants de ces dernières années, pourrait-on utiliser les outils qu'offre la formation ?

Je crois que oui et je serais très heureuse si nous pouvions nous réunir tous : formateurs et formés pour essayer d'établir un énorme génogramme de la famille "Algérie" avec son histoire belle et douloureuse, ensuite ce sera à la pratique de réseaux et à la clinique de concertation de parachever l'œuvre.

Vous avez parlé, par ailleurs, de cycle, pensez-vous que le phénomène "harraga" pourrait être expliqué par la "systémique" ?

Oui, si nous faisons un travail sérieux de recherche où seraient intégrés des sociologues, des historiens, des pays et surtout des économistes connus.

Comment vous situez-vous par rapport aux autres techniques des autres psys ?

Comme on nous l'apprend en formation, ne pas adopter une attitude d'expert ou détenteur de vérité mais plutôt développer une certaine humilité et le partage et se dire, que nous ne cessons pas d'apprendre surtout avec les familles, ce sont elles qui nous apprennent notre métier en nous faisant travailler sur elles, nous



apprenons les différentes manières de voir les choses de garder la cohésion d'une famille. Le pathologique, ou ce qui nous semble l'être, vient parfois au secours de la famille, nous nous devons d'aborder le problème posé par la famille, avec ce questionnement tout à fait inédit et c'est là que réside l'originalité de cette démarche : "Qu'apporte ce "symptôme" à l'équilibre de cette famille ?"

Pouvez-vous nous parler de vos objectifs ?

Bien sûr, ce serait de me former à la pratique de réseaux et à la clinique de concertation dans l'immédiat, je ne sais pas si cela est possible, je verrais avec mes formateurs, mais mon rêve c'est de devenir "formatrice en thérapie familiale ne serait-ce qu'en me spécialisant dans une seule approche : la contextuelle par exemple, et ouvrir cette formation aux enseignants et aux hommes de culte (imam...)

Vous parlez de la clinique de concertation, pouvez-vous nous donner quelques éclaircissements à ce propos ?

Comme le dit le Dr J. M. Lemaire, concepteur de la Clinique de Concertation, la Clinique de Concertation n'est qu'au service du travail thérapeutique de réseau qui est fait de professionnels qui accompagnent les usagers au jour le jour. Il faut être attentif à ce que ce dispositif de considération extrêmement positif et spectaculaire ne retombe pas comme un soufflé ? «La Clinique de Concertation n'est pas un but en soi. Ce qui précède est déjà du travail, et ce qui suit également. La disponibilité des professionnels, leur capacité à s'ouvrir, à mobiliser des collègues n'est pas une «préparation» : c'est du travail en soi. Assurer un relais, faire de l'accompagnement, mobiliser les ressources dans les champs de recouvrement est essentiel. C'est d'ailleurs ce travail qu'il faut mettre en valeur pour convaincre les responsa-

bles administratifs et politiques, non pas les séances de «clinique de Concertation» elle-même mais tout ce travail de fourmi, invisible, minutieux.

Qu'appelle-t-on le «travail en réseau» ?

La Clinique de Concertation permet la réunion à des personnes venues d'horizons divers, mais que le problème posé par une famille interpelle, cela peut-être, des représentants d'autorités locales, des citoyens se sentant proches de ces problèmes, des observateurs... En discutant, en se présentant, en échangeant des résolutions, cette clinique, ou réunion est éminemment thérapeutique, ainsi que le travail de réseau constituent une suite logique lors de difficulté. Comme on dit en formation : «il faut élargir le cercle, lorsque un problème est trop dur à résoudre."

Qu'appelle-t-on un génogramme en thérapie familiale ?

Le génogramme est un schéma qui permet de voir en clair la place qu'occupe chaque membre d'une famille, situe les personnes disparues ou autres, afin de comprendre le problème qui s'est posé à cette famille.

O.A.A

Portrait



Madame Abba Hadji Benzerafa.

Née à Blida en 1951, madame Abba Hadji Benzerafa est autodidacte. Révoltée par les événements des années de terro-

risme, elle décide à 49 ans de participer à l'effort social en travaillant d'abord comme enseignante de français bénévole dans un centre de psychopédagogie situé sur les hauteurs de Blida. Elle activa également en tant qu'assistante sociale dans une cellule à proximité à Sidi El-kebir. C'est là, qu'observant son travail auprès des familles, qu'elle fut orientée vers la formation en thérapie familiale par le docteur Mohamed Chakali, chef de service au C.H.U Frantz Fanon. A ce jour, elle active en tant que thérapeute bénévole au sein de l'association "Kafil el yatim" à Blida et Koléa.

Pour plus d'informations sur la Thérapie familiale contactez Le Centre de Thérapie familiale, Mahfoud-Boucebci, Dély Brahim.

ASSOCIATION «ESPOIR D'ENFANT» DE BLIDA

Quand l'espoir fait vivre

Dans un petit local sis à Bab Essebt, dans la wilaya de Blida, les 22 membres qui forment «Espoir d'enfant» activent depuis la création de leur association, en 2008, pour redonner l'espoir à une enfance un peu spécifique, «celle handicapée». Mais le plus magique, nous diront ses membres, «ce sont finalement ces enfants qui nous ont donné espoir et nous ont appris à ne jamais perdre confiance en Dieu et en soi».

PAR CHAFIKA KAHLAL

Cette association formée de différentes classes sociales et différents niveaux scolaires, du primaire jusqu'au licencié, et même un magister, essaie depuis bien longtemps, et bien avant la naissance officielle de l'association, de venir en aide à cette frange ô combien importante dans notre société, non seulement par son nombre mais aussi et surtout par sa volonté incroyable à relever tout déficit. «Au départ, nous avons voulu, moi et mon frère et ma sœur ainsi que mes trois amis, créer une association juste pour donner un aspect organisationnel à notre bénévolat, comme nous l'avons toujours fait à

l'université, puis nous avons décidé de venir en aide à cette frange de la société, et en septembre 2007, nous avons pensé à unir nos forces dans une association pour, justement, permettre à toute personne charitable et volontaire désirant participer dans cette action de bénévolat d'y prendre part», nous dira Slimane Tifoura, le jeune président d'Espoir d'enfant. Licencié en langue arabe, Slimane active aux côtés de sa sœur, licenciée en orthophonie, et de son grand frère, deuxième année magister en sociologie éducative à l'université de Blida. Grâce à leur grande volonté, ces trois frangins ont bien réussi leur action, puisque très vite, ils ont reçu beaucoup d'aide de la part de plusieurs associations de Blida et d'autres wilayas et ce, malgré un début difficile, vu qu'ils ont passé «une année entière à s'autofinancer sans aucune aide de l'Etat». Les membres de l'association, au nombre de 22, encadrent plus de 65 enfants atteints de différents handicaps : des attardés mentaux, des sourds-muets et même des aveugles et certains atteints d'une forte myopie. Seulement, «l'encadrement de ces petits, dont le plus âgé ne dépasse pas les 15 ans, n'est pas aussi facile qu'on le croit», nous révèle Slimane, mais «avec la généreuse contribution de plusieurs personnes, dont des spécialistes, médecins et professeurs, cela devient un devoir plus qu'un service», ajoute le jeune président. «Après quelques mois de travail, une dizaine de personnes spécialisées dans le monde des handicapés : des médecins, psychologues, éducateurs et bien d'autres, nous ont volontairement proposés leur aide, et jusqu'à présent, ils consacrent un peu de leur temps à ces enfants, chacun comme il peut», ajoute-t-il. «Pour ce qui est des enfants que nous suivons, nous

avons bien sûr commencé avec nos proches et voisins, mais par la suite, grâce au bouche à oreille, nous avons reçu d'autres enfants des communes voisines, dont les parents ont généralement du mal à communiquer avec eux ou à les encadrer tout simplement. Dans notre association, nous apprenons aux enfants comment se débrouiller pour les plus jeunes et comment être utiles et responsables pour les grands. Nous essayons de compléter le travail de l'école pour les scolarisés (ceux qui ont un handicap physique) et celui des centres pour les sourds-muets et les myopes. Par ailleurs, les attardés mentaux que nous avons dans notre association ne sont, hélas, insérés dans aucun centre, alors c'est notre équipe qui les prend en charge», nous dit notre interlocuteur. Cette association a maintenant trouvé un autre moyen pour aider et se faire aider ; elle a fait appel à une autre association de la wilaya de Tipasa pour contribuer dans l'apprentissage des enfants, notamment les filles handicapées, des petits travaux manuels et traditionnels, tels la poterie, le tricotage et bien d'autres, et ce sont les femmes rurales de Cherchell, de l'association «Femme rurale, engagement et défi», qui vont relever le défi avec ces fillettes en leur transmettant un savoir garni de beaucoup d'amour et surtout de volonté. Suivre ces enfants et bien les encadrer est à la fois une lourde charge à assumer, mais aussi un grand plaisir et une énorme satisfaction. Cette association n'a besoin pour le moment que d'encouragement et d'aide pour surmonter les difficultés auxquelles elle fait face, notamment celles financières, afin de venir en aide à ces enfants qui n'ont pas choisi d'être handicapés.

C. K.

«Santé Sidi El-Houari» veut promouvoir l'utilisation des technologies de l'audiovisuel

L'association Santé Sidi El-Houari d'Oran est en phase d'élaboration d'un projet visant à encourager les associations locales à caractère social à l'utilisation des technologies de l'audiovisuel dans leurs différentes activités, a affirmé M. Benfadha Abdelkader, chef du projet auprès de l'association. En marge de la cérémonie de clôture, samedi, du projet «Jeunes pour la promotion des sites archéologiques à travers les technologies nouvelles de l'audiovisuel», initiée par cette association, M. Benfadha a indiqué que cette initiative vise à

former les jeunes activant au sein des associations à caractère social dans les domaines des technologies de l'audiovisuel et leur usage dans les programmes, comme moyen moderne de communication.

Cette cérémonie a été organisée à la cinémathèque d'Oran pour annoncer la clôture du programme de promotion du patrimoine concrétisé par l'association Santé Sidi El-Houari dans le cadre du projet financé et soutenu par l'Agence de développement social (ADS) et l'Union européenne (UE) au titre du programme «ONG 2», ce qui a

permis la formation de 27 jeunes dans les techniques de la production de la musique de films, le traitement de l'image et les techniques du montage. Cette rencontre, à laquelle ont assisté des membres de l'association, des jeunes et des représentants d'associations locales, a été marquée par la projection d'un film documentaire abordant le thème «Sidi El-Houari, ... le vieux quartier», réalisé et produit par des stagiaires qui ont été formés durant neuf mois en théorie et pratique.

Mots
sur
Maux

PAR SLIMANE TIFOURA*

Rendre le sourire aux handicapés

«Voir ses bonnes actions et ses bonnes intentions aboutir est la meilleure récompense qu'on puisse attendre. Dessiner un sourire sur les lèvres d'un enfant est le but de toute personne charitable. Notre association est là justement pour exaucer les souhaits de deux catégories de personnes : celle qui a besoin d'aide et celle qui ne sait pas comment porter son aide aux personnes qui le méritent vraiment. Le vrai handicap est lorsqu'on n'arrive pas à donner malgré qu'on peut bien le faire. L'enfant algérien a besoin de beaucoup de chose, ne serait-ce que d'attirer l'attention des grands, de divertissement, d'aide financière, psychologique et bien d'autres choses encore. Et là, je parle d'un enfant normal, en bonne santé. Alors que dire des enfants handicapés ! Eux, ils ont besoin d'une compréhension spéciale, d'un amour spécial, pourtant très simple et à la portée de tout le monde. Il faut juste leur faire confiance pour qu'ils aient confiance en eux. Il faut les aimer pour qu'ils s'aiment eux-mêmes. Il faut croire en eux pour qu'ils arrivent à croire en leurs capacités et leur pouvoir faire. C'est tout ce que nous leur apportons dans notre association ; un amour spécial, de la volonté et une parfaite confiance. Je profite de cet espace que vous m'avez accordé pour prier les gens, non pas à aider financièrement cette catégorie, pourtant cela aussi est important, mais surtout, et en premier lieu, à avoir un autre regard sur cette frange si importante de la société, l'aider à apprendre et faire apprendre, notamment à nos enfants, comment respecter nos enfants handicapés et leur donner ce qui leur manque le plus : la confiance et l'amour, et non pas la pitié.»

S. T.

* Président de l'association
Espoir d'enfant

— Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... —

Appel à la réhabilitation de la palmeraie de Béni-Abbès à Béchar

La palmeraie de Beni-Abbès, située à 264 km au sud de Béchar, nécessite une opération de réhabilitation pour préserver cet espace vert, a estimé l'association pour la protection de cette palmeraie.

La situation actuelle de cet espace naturel et agricole, qui s'étend sur une superficie de plus de 40 ha avec ses 28 mille palmiers-dattiers, dont 80 % sont improductifs, et qui fait partie intégrante de l'histoire de cette ville du sud-ouest du pays, nécessite une «vaste opération de réhabilitation et de valorisation», a souligné un représentant de cette association. La réhabilitation de cette palmeraie par l'abattage des vieux

arbres et la plantation de nouveaux ainsi que l'intensification de la lutte contre le bayoud, un parasite affectant le palmier, constituent les «solutions idéales pour que ce site redevienne exploitable et permette la relance de la production dattière propre à la région, notamment la variété toumliha», a-t-il ajouté. Pour cette association, l'application de nouvelles techniques d'irrigation et la réalisation d'une digue sur l'oued Saoura, situé à côté de cette palmeraie, est également un autre moyen de «sauver cette palmeraie de la dégradation». L'association pour la protection de la palmeraie de Béni-Abbès déploie de louables efforts pour la relance des activités agricoles à travers la vulgarisation des nouvelles techniques agricoles, notamment celles liées à l'irrigation.

(APS)

7 milliards de centimes pour les association sportives à Médéa

Une enveloppe de 7 milliards de centimes vient d'être octroyée par la wilaya de Médéa au profit de l'Association sportive communale de Berrouaghia en vue de l'agencement et l'aménagement des tribunes du stade communal Fergani et Guernina pour une capacité de 30 mille places.

H. S.

Si vous désirez vous faire connaître,
cet espace est celui de la vie associative.
Envoyez vos suggestions sur notre e-mail :
midi-association@lemidi-dz.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE L'AHAGGAR

Des conteurs pour le Sahara

L'Office national du parc de l'Ahaggar (OPNA) veut sélectionner les meilleurs écrivains de contes et légendes en prévision de la tenue, du 15 au 20 février 2010, de la première édition du Festival international des arts de l'Ahaggar d'Abalessa.

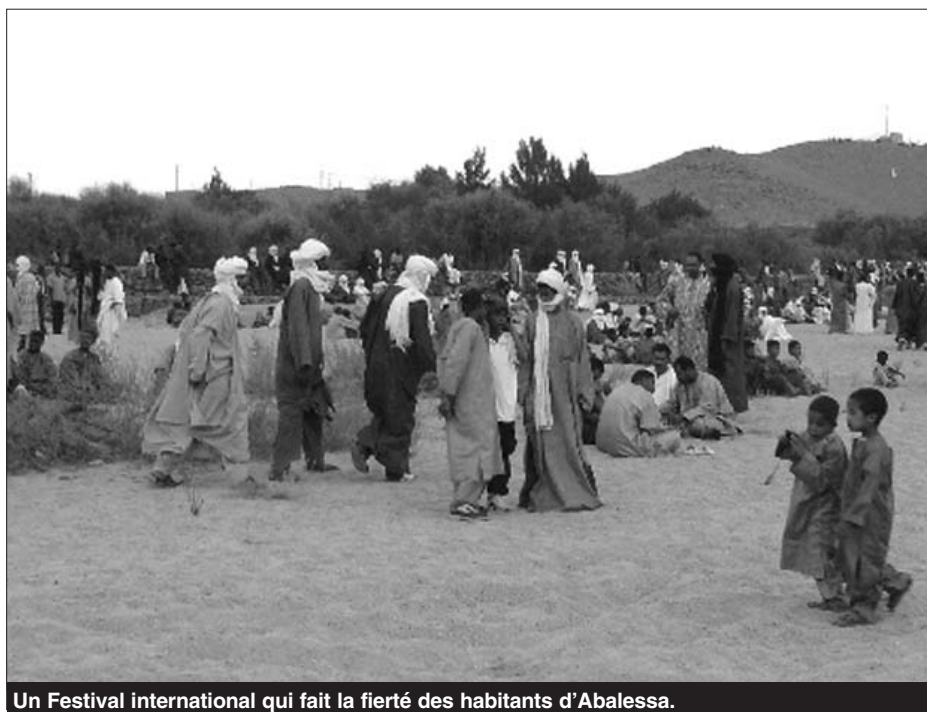
PAR LARBI GRAÏNE

Pour ce faire, il organise un concours national d'écriture au profit des jeunes âgés entre 10 et 16 ans, qu'ils soient professionnels ou amateurs.

Les postulants au concours sont tenus de présenter des œuvres qui ne doivent pas excéder trois pages, en arabe, en tamazight ou en français. Le concourant est appelé à relater un conte ou une légende inspirés de la tradition orale populaire saharienne. L'appréciation des œuvres sera faite sur la base de la connaissance du patrimoine oral populaire, l'authenticité du récit ainsi que la qualité de l'écriture.

Un jury composé de professionnels sera désigné à cet effet par le commissaire du festival. Les œuvres doivent être adressées avant le 8 février par voie postale ou e-mail. (OPNA, BP 242. Tamanrasset 11 000) et (opna@m-culture.gov.dz). Les lauréats se verront décerner des récompenses pécuniaires, des ordinateurs portables, ainsi que des appareils photo numériques.

Pour rappel, le festival international des arts de l'Ahaggar a fait ses débuts sous la forme d'une manifestation locale dénommée «Festival Tin Hinan», manifestation qui a été organisée à trois reprises (2006,



Un Festival international qui fait la fierté des habitants d'Abalessa.

2007 et 2008) sous les auspices de l'association «Les amis de l'Ahaggar». En 2009, l'OPNA s'y était enfin mêlé en organisant une 4e édition.

Mais l'édition de cette année revêt un caractère international plus accentué puisque la capitale du Hoggar ne lésine désormais sur aucun moyen pour se fabriquer un look de princesse et faire d'une pierre deux coups : attirer les touristes étrangers et offrir en même temps les meilleures conditions possibles pour permettre la préservation d'un patrimoine culturel sur lequel pèse la menace de l'érosion. La manifestation prend ainsi le relais du festival sur l'imzad qui s'est tenu les 14, 15 et 16 janvier derniers à Tamanrasset. La localité d'Abalessa (80 km à l'ouest de Tam) qui abrite le tombeau de la mère légendaire des Touaregs- Tin

Hinan- sera bien sûr l'attractivité de ce festival où l'on va par exemple reconstituer un village nomade et accueillir la diva malienne Oumou Sangaré, pour un concert endiablé.

Pendant deux jours, il y aura aussi des conférences sur les arts de la région, le théâtre, la littérature, la poésie, et le mode de vie des Sahariens. Le cinéma ne sera pas en reste.

Des projections en plein air y sont prévues. Sans oublier qu'il y sera réservé une grande place à l'artisanat local, lequel disposera d'une vitrine de choix dans la Maison de l'artisanat qui, en véritable capharnaüm, regorgera d'habits traditionnels, de tapis d'amulettes, et de bijoux en argent, etc.

L. G.

TLEMCEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE 2011

DES DÉCOUVERTES, À LA VEILLE D'UN ÉVÉNEMENT PHARE !

Des vestiges du palais royal d'El Mechouar (Tlemcen), récemment découverts à l'intérieur de ce site historique, ont fait l'objet, lundi, d'une visite d'inspection de la ministre de la Culture, Mme Khalida Toumi.

La ministre a pris connaissance, à cette occasion, des fouilles entamées au sein de l'ancien palais royal ayant bénéficié d'une opération pour sa reconstitution.

Cette opération porte sur la redécouverte des vestiges ensevelis durant l'époque coloniale, comme l'ont expliqué des archéologues. Les fouilles ont permis de mettre à jour une cinquantaine de pierres tombales datant de l'époque zianide. Celles-ci étaient utilisées comme dalots aux diverses canalisations des eaux usées installées dans le site d'El Mechouar.

Sur place, la ministre a demandé aux archéologues de redoubler d'efforts afin d'achever les fouilles dans les délais impartis et permettre au bureau d'étude concerné par la reconstitution du palais d'entamer ses travaux.

Elle s'est rendue par la suite sur le terrain devant accueillir deux nouvelles infrastructures culturelles dans la perspective de la manifestation "Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011". Il s'agit d'une



Mme Khalida Toumi.

bibliothèque régionale qui sera édiflée sur une superficie de plus de 2.900 m2 et dotée de toutes les commodités (salle de lecture, salle de contes pour enfants et autres annexes), en plus d'une galerie d'expositions, qui offrira à la capitale des Zianides de nouveaux espaces pour l'organisation de salons à la hauteur de l'événement qu'elle abritera en 2011. La ministre a pris connaissance, par ailleurs, des travaux de

réalisation du "centre d'études andalouses" qui viennent de démarrer et ceux du complexe culturel qui ont atteint un taux d'avancement de 70 %.

Après avoir relevé des contraintes techniques, Mme Toumi a donné des instructions afin d'achever et d'équiper cette infrastructure qui s'étend sur une superficie de 10.000 m2.

Au village de Mansourah, elle a visité le terrain où sera implanté le futur théâtre de verdure de Tlemcen.

Sur place, la ministre a ordonné d'effectuer d'abord des sondages pour s'assurer que ce site ne contient pas de vestiges historiques puisque situé à l'intérieur de l'ancienne ville de Mansourah. Un autre terrain est proposé pour abriter ce théâtre de verdure qui devrait valoriser ce site mérinide datant de 1299.

Mme Toumi, qui a également pris connaissance du plan d'extension du musée archéologique de Tlemcen et des parcours touristiques prévus pour la manifestation précitée, a mis l'accent sur la nécessité de coordonner les efforts à tous les niveaux, afin de pouvoir concrétiser cet ambitieux programme devant permettre à Tlemcen d'être au rendez-vous de l'événement culturel de 2011.

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Des écrivains présentent leurs œuvres

L'écrivain Abdallah Khammar, invité de la rencontre littéraire organisé lundi à la Bibliothèque "Jeunesse" de l'établissement "Arts et culture" de la wilaya d'Alger, a donné un aperçu de ses œuvres caractérisées par un style d'écriture simple et une richesse dans la description. De son côté, le poète et romancier Abderrahmane Azzoug, présent à cette rencontre, a fait une présentation du dernier ouvrage d'Abdallah Khammar, qui paraîtra sous le titre "Le juge et le milliardaire".

SALLE COSMOS À RIADH EL FETH

«Musique du monde», avec Fethi Tabet



Une musique métissée et festive, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Concert exceptionnellement avancé (en raison du match Algérie-Egypte), pour aujourd'hui de 19h00 à 21h00 à la salle Cosmos, Riadh El-Feth Sur des musiques de danse et de fête, les chansons de Fethi Tabet nous entraînent aux confins de l'Orient et du Maghreb mais aussi en Afrique, en Jamaïque et à Cuba. Leurs textes originaux chantés en français et en arabe, sont servis par des musiciens venus des quatre coins du monde. Fethi Tabet incarne une nouvelle tendance des musiques populaires actuelles qui privilégie la générosité, le contact avec le public et le rapprochement des cultures.

CINÉMA AU CCF D'ALGER

Projection de «Carnet de voyage»

Aujourd'hui, 27 janvier 2010, de 15h00 à 18h30, à la salle de spectacle du Centre culturel français d'Alger, projection de «Carnet de voyage» de Walter Salles (USA, Argentine,... 2003, 118 min, Vostfr). Avec : Gael Garcia Bernal, Rodrigo De la Serna, Mercedes Morán. Adapté du journal «Voyage à moto» de Ernesto Che Guevara. En 1952, deux jeunes Argentins, Alberto Granado et Ernesto Guevara, partent à la découverte de l'Amérique latine. Ils débutent leur périple sur une vieille moto baptisée "La Puissante".

"JE SUIS FATIGUÉ, JE NE DOIS PAS AVOIR ASSEZ DE TENSION !"

Une simple vue de l'esprit

C'est la plupart du temps faux. Et pourtant, cette idée est très courante. De nombreux médecins continuent d'ailleurs d'affirmer à leurs patients que s'ils sont fatigués c'est que leur tension est trop basse. C'est dommage car c'est faux...

Le terme exact pour la tension est pression artérielle. Quand on emploie le mot tension, on associe ce mot à la tension électrique. Dans le cas d'une ampoule électrique, quand la tension électrique baisse, l'ampoule éclaire moins bien, elle devient faible et elle fatigue. Mais, pour le corps humain, ce n'est pas la même chose : nous ne sommes pas des ampoules électriques ! Quand on est malade, la tension peut baisser et devenir faible, mais la fatigue est alors due à la maladie. La fatigue est le résultat de la lutte de votre corps contre la maladie. Prenons le cas d'une grippe : ce n'est pas la baisse de tension qui est responsable de la grippe, mais inversement la grippe qui est responsable de la baisse de tension.

Avoir une tension basse est plutôt le reflet d'une bonne santé. C'est un signe de longévité. Les vaisseaux du corps et du cœur s'usent moins vite quand la tension est basse. Les végétariens ont d'ailleurs une tension plus faible que les autres, ainsi qu'un taux de cholestérol plus bas.



Il est au contraire dangereux d'avoir une tension trop élevée, c'est-à-dire de l'hypertension artérielle. Quand a-t-on trop de tension ? Quand le premier chiffre est au-dessus de 14 et/ou que le second chiffre est supérieur à 8. On a donc de la tension (en langage médical c'est l'hypertension artérielle) au-dessus de 14 / 8 et, dans ce cas, le cœur et les artères vieillissent plus vite.

Vous pouvez quand même être fatigué quand votre tension est trop basse. Si vous prenez des médicaments parce que votre tension est trop haute - à 16/9 par exemple - et que le traitement fait descendre votre tension à 11/7, vous pouvez être fatigué. Votre tension est trop basse, le traitement est trop fort, le médecin va donc le modifier et diminuer les doses de médicaments

contre la tension (les antihypertenseurs) ou encore changer de médicament.

Si vous êtes fatigué, le médecin va chercher la raison de votre fatigue ; et il existe beaucoup de raisons d'être fatigué : un mauvais sommeil, trop d'activité ou trop de stress, une dépression nerveuse, un manque de globules rouges (en langage médical on parle d'une anémie), une infection méconnue etc... La plupart des personnes qui sont traitées pour un cancer sont fatiguées et cette fatigue est souvent liée à un manque de globules rouges. La baisse de tension ne peut expliquer votre fatigue que lorsque toutes les autres causes de votre fatigue sont éliminées. La baisse de tension n'est donc pas a priori la cause de votre fatigue.

Certains médicaments sont soit-disant destinés à augmenter la tension. Leur efficacité n'a jamais été prouvée et leur utilité est douteuse. Beaucoup de personnes vivent avec une tension faible (autour de 10) et tant mieux pour elles car elles vivront sans doute beaucoup plus longtemps que les autres.

Il serait d'ailleurs inutile ou même dangereux d'essayer d'augmenter leur tension. Et l'hypotension orthostatique dans tout ça ? Ce mot barbare signifie que la tension baisse (hypo = en dessous) quand on se met debout ou quand on se relève (ortho signifie droit ou redressé et statique veut dire position). C'est un autre problème, une maladie difficile à traiter que nous aborderons plus tard.

TROUBLES DIGESTIFS COURANTS

Douleur à l'estomac

Mais quelle est l'origine de cette douleur à l'estomac qui revient souvent après le repas et vous gâche la vie ? Une certitude : ce n'est pas une gastrite ! En effet, cette affection est silencieuse, c'est-à-dire qu'elle n'entraîne pas de symptômes. Si vous avez mal, ce n'est donc pas une gastrite. Pourtant, cette douleur est réelle et le médecin ne remet pas en question votre plainte. Mais, alors de quoi souffrez-vous ? Vous voulez le savoir !

Trop souvent, le mot gastrite désigne à tort différents dérangements qui se produisent souvent après le repas : un mal d'estomac, une sensation d'inconfort au niveau de l'estomac, des brûlures, des aigreurs, des remontées acides, une digestion difficile, des ballonnements, des nausées, etc. En revanche pour le médecin, le mot gastrite a une toute autre signification. Il désigne une inflammation de la muqueuse de l'estomac, que seul un examen appelé gastroscopie peut déceler.

Un examen dur à avaler

La gastroscopie consiste à vous enfiler un tube à travers l'œsophage jusqu'à l'estomac. Au bout du tube, une caméra retransmet sur un écran les images de la muqueuse de l'estomac, ou muqueuse gas-

trique. De plus, ce tube permet de faire une biopsie : il prélève un petit bout de l'estomac pour l'examiner au microscope. C'est le travail des anatomo-pathologistes, des médecins spécialistes de l'étude des tissus de l'organisme.

Lorsque l'on éprouve une douleur, il est très souvent nécessaire de faire une gastroscopie pour savoir ce qui se passe. Le médecin recherche un ulcère (une plaie de la muqueuse de l'estomac), un cancer ou d'autres maladies. Si le médecin qui vous fait la gastroscopie déclare : "vous avez une gastrite", c'est un raccourci maladroit. En réalité, seul l'examen au microscope de la biopsie permettra savoir s'il s'agit réellement d'une gastrite ; la seule observation n'est pas suffisante.

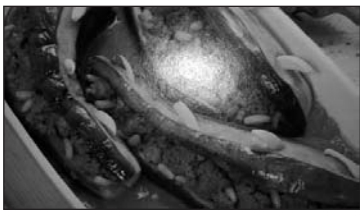
Des troubles parfois persistants

Souvent, la gastroscopie ne révèle heureusement aucune affection grave : ni ulcère de l'estomac, ni cancer, ni gastrite. Pourtant, vous continuez à avoir mal à l'estomac. Pour le médecin, vous souffrez alors de troubles dyspeptiques, un terme qui signifie mauvaise digestion. S'ils ne présentent pas de gravité pour la santé, il peut être en revanche long et difficile de se débarrasser de troubles dyspeptiques et de retrouver une digestion facile.



Cuisine

Moussaka légère



Ingrédients:
150 g de viande hachée
4 aubergines
1 boîtes de pulpe de tomates
2 oignons
1 gousse d'ail
Jus d'un citron
2 œufs
1 poignée de gruyère râpé
1 botte de persil
Une pincée de cumin
Huile d'olive
Sel et poivre

Préparation:
Laver et couper les aubergines en tranches dans le sens de la longueur (1 cm d'épaisseur). Les badigeonner d'huile, saler et poivrer. Enfourner sous le grill pendant 5 à 10 min. Les retourner lorsqu'elles sont dorées. Faire revenir l'oignon et l'ail hachés à feu moyen dans 2 c. à soupe d'huile. Ajouter la pulpe de tomates, le persil haché et le cumin. Saler, poivrer. Laisser mijoter 20 min à couvert, puis 5 min à découvert. Ajouter la viande hachée, remuer et laisser cuire encore 5 min. Dans un plat à gratin, mettre une couche d'aubergines, de la viande en sauce par-dessus, une deuxième couche d'aubergines, puis une deuxième couche de viande. Terminer par une couche d'aubergines. Verser sur l'ensemble les œufs battus mélangés au jus de citron, et parsemer d'un peu de gruyère râpé. Enfourner à 210°C (thermostat 7) pendant 10 min.

Mousse à l'orange



Ingrédients :
4 oranges à jus
100 g de sucre
25g de farine
3 œufs

Préparation:
Séparer les blancs des jaunes d'œufs. Râper le zeste des 4 oranges et en extraire également le jus. Dans une terrine, mélanger les jaunes d'œufs, le sucre, la farine, les zestes et le jus des oranges. Mettre la préparation dans une casserole et porter à ébullition sans cesser de mélanger pour que la crème prenne une belle consistance bien épaisse. Laisser refroidir. Battre les blancs en neige ferme et les incorporer à la préparation tiède. Disposer dans un plat de service et mettre au réfrigérateur

PLANTES TOXIQUES

Soyez vigilante et attentive

La nature n'est pas toujours aussi bienfaisante et paisible qu'on pourrait le croire. Et les cas d'intoxication par les plantes existent. Il y a toute une liste de végétaux dont il faut se méfier. Ils sont potentiellement dangereux. La toxicité peut concerner les fruits, les feuilles, les fleurs, les racines ou les bulbes, voire même la plante dans son intégralité.

Attention aux enfants

La toxicité par ingestion est la plus grave, mais les allergies de contact sont aussi à prendre en compte et peuvent avoir des conséquences importantes. Le problème vient surtout du fait que les jeunes enfants portent tout à la bouche et qu'ils peuvent avaler des baies ou mâchouiller des feuilles. Il vaut mieux donc savoir ce qui est dangereux et être attentifs.

Les plantes d'intérieur :

Il y a toutes ces plantes exotiques qui



sont de plus en plus nombreuses à décorer nos maisons. Du spatiphyllum au dieffenbachia en passant par l'anthurium, le ficus ou le philodendron, la liste est longue et les plus toxiques devraient être installées hors de portée, en hauteur.

Au jardin

Méfions nous de ces arbustes porteur de baies que les enfants peuvent confondre avec des fruits comestibles surtout quand elles ont de belles couleurs vives comme

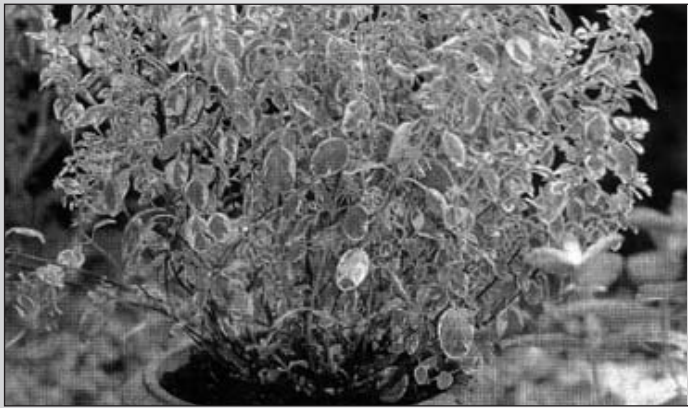
celles du chèvrefeuille. Et puis il y a toutes ces plantes dont la sève est dangereuse. Mieux vaut éviter de les toucher et bien sûr ne pas porter à la bouche certains bouts de bois tel celui du laurier-rose.

Les animaux peuvent aussi en être victimes

N'oubliez pas non plus que les animaux domestiques peuvent être victimes de ce type d'intoxication.

MAIN VERTE

PLANTER LA MARJOLAINE



Plante condimentaire peu connue, souvent confondue avec l'origan vulgaire, la marjolaine doit gagner sa place dans nos jardins ou sur nos fenêtres.

Utilisation

La marjolaine relève et apporte un goût particulier

dans les plats. Utilisez la de préférence seule, sans l'associer à d'autres condimentaires parce que son goût est assez fort, elle ne doit pas cuire trop longtemps. Ajoutez la de préférence quelques minutes avant la fin de la cuisson. Ce sont les feuilles et les tiges

dont on se sert, et pas les petites fleurs qui apparaissent en été.

La culture au jardin

Cette plante très ancienne, dont se servaient les Romains, est assez fragile et ne supporte pas le froid. C'est la raison pour laquelle elle est cultivée en annuel. Vous pouvez la semer au printemps de préférence à partir de la mi-mai, quand les gelées ne sont plus à craindre, et si possible dans un coin bien exposé du jardin. Il suffit d'en faire quelques pieds, ce n'est pas une plante qu'on utilise aussi fréquemment que le persil ou la ciboulette. Cet usage plus rare est d'ailleurs peut-être un peu regrettable parce que l'on prête à la marjolaine des vertus médicinales,

notamment digestives.

La culture en pot

Si la plante se plaît au jardin, elle ne dédaigne pas la culture en pot, sur le rebord d'une fenêtre ou bien sur la terrasse. Il est en effet très facile de l'obtenir ainsi, et il est même possible, dans des conditions de culture, d'en avoir une bonne partie de l'année. Quelle que soit la méthode que vous utiliserez, choisissez un bon terreau de plantation. Comme la plupart des plantes condimentaires, la marjolaine peut être consommée séchée, mais elle donnera plus de saveurs à vos plats si vous la consommez fraîche, aussitôt après la cueillette. Si vous voulez absolument en conserver parce que vous n'avez pas la place ou

Astuces plantes

Faciliter le drainage des plantes en pot...



Placez des cailloux dans les pots avant d'empoter les plantes. En effet, ces objets permettent à l'eau de se drainer plus rapidement et permettent aux racines de respirer.

...et le rempotage



Pour faciliter le transfert d'une plante d'intérieur vers un pot plus grand, placez l'ancien pot (le plus petit des 2) dans le nouveau pot. Versez le compost entre les deux pots compactez le bien. Retirez l'ancien pot.

Essuyer les feuilles d'une plante



Pour faire briller les feuilles de vos plantes vertes, frottez les régulièrement avec un essuie-tout imbibé de lait.

Faire une bouture rapidement



Pour faire une bouture, placez le plan dans un verre d'eau dans lequel vous aurez déposé au fond un morceau de charbon de bois.

VERTS D'EUROPE

Rafik Djebbour de nouveau buteur



Rafik Djebbour est apparu en grande forme, hier, dans le match opposant son équipe, l'AEK Athènes au PAS Giannina dans le cadre de la Super League (division 1 grecque). En dépit de sa «panenka» ratée la semaine dernière, l'international algérien a été confirmé en attaque. Dès les premières minutes du match, alors qu'il se trouvait face à deux défenseurs qui venaient à sa rencontre, juste à l'extérieur de la surface de réparation, sur le côté droit, l'attaquant algérien a facilement éliminé ses vis-à-vis avec un magnifique petit pont, mais son équipe n'a pas profité de l'action. A la 23e minute, Djebbour a reçu un centre du côté droit et en a profité pour ouvrir la marque d'une tête puissante. Il s'agit de son deuxième but en deux semaines, et son second en quatre matchs disputés cette saison. Le PAS Giannina a réussi à égaliser à la 55e minute, mais l'AEK est tout de même parvenu à ajouter deux buts dans les dernières vingt minutes par le biais de Pantelis Kafis pour finalement remporter la rencontre (3-1). Du côté du PAS Giannina, l'ancien international algérien Salim Arrache figurait sur le banc des remplaçants et a été incorporé en fin de match, à la 84e minute. Avec cette victoire, l'AEK occupe la 6e place avec 29 points en 19 matchs, alors que le PAS Giannina occupe la 14e place avec seulement 18 unités.

Encore un but pour Djamel Mesbah



Le milieu de terrain algérien de l'US Lecce, Djamel Mesbah, est décidément en grande forme. Il a, en effet, inscrit les trois derniers buts de son équipe, leader de la Serie B (division 2 italienne). Le milieu de terrain algérien a permis, hier, à Lecce de consolider sa place de leader en lui offrant les trois points de la victoire (1-0) face à Piacenza. Dès la 8e minute, l'Algérien met à profit un centre bien calibré par Manuel Belleri en reprenant le ballon de la tête, mais son envoi touche la transversale, avant de lui revenir dans les pieds. Il reprend alors le ballon du plat du pied sans contrôle. Il s'agit de son troisième but de la saison, sa troisième réalisation d'affilée. Grâce à cette victoire, conjuguée au faux-pas de son dauphin, Cesena, accroché à domicile par Gallipoli (0-0), Lecce conforte sa place de leader (avec 42 points), et compte désormais trois points d'avance sur son concurrent direct (39 points).

MCA

Bracci appréhende l'excès de confiance

Pour la troisième journée de la phase retour, les protégés du technicien mouloudéen, François Bracci, se déplaceront à la ville des roses, où les attend de pied ferme la formation Vert et Blanc de Kamel Mouassa qui reste frustrée par la dernière défaite concédée dans les temps morts face à l'ASK dans son fief.

PAR REDOUANE SOUALHI

Pour les jeunes joueurs du MCA, il s'agira, samedi prochain, de revenir avec un résultat probant de leur périlleux déplacement, à une quarantaine de kilomètres de leur quartier général, et où ils sont appelés à confirmer leur suprématie durant cette saison, et surtout éviter de réduire l'écart qui les sépare de leurs poursuivants immédiats, notamment la JSK. Ainsi, du côté de Bab El Oued où règne la fièvre de l'EN aux



La joie de derag et de ses coéquipiers après avoir inscrit un but.

couleurs même du vieux club Algérois, les fervents chnaouas croient dur comme fer que leur formation est capable de battre n'importe quelle équipe sur sa pelouse, et comme les vents sont toujours favorables pour les Vert et Rouge, même les joueurs deviennent de plus en plus sereins. Une attitude que le technicien Français du MCA ne veut pas adopter, craignant que ses poulains puissent prendre le complexe de supériorité :

«nous allons livrer un match aussi important que celui qu'on a disputé récemment; il sera très disputé, c'est ce que j'ai dit à mes joueurs, car ils ne doivent pas avoir la grosse tête, ils sont avertis» avertit-il. Outre la bonne ambiance qui règne au sein du collectif moloudéen, coté effectif, le technicien des Vert et Rouge sera bien nanti, puisqu'il ne compte aucun blessé dans son effectif, bien au contraire son milieu de ter-

PH/D.R.

rain et stratège Fodil Hadjadj est au mieux de sa forme après l'avoir testé dernièrement en amical face au Paradou AC. Le joueur de son côté, se sent mieux, et affirme même pouvoir prendre part à la prochaine rencontre face à l'USMB : «Pourvu que le coach me fasse confiance, en plus j'ai hâte de rejouer » avait lancé l'ex-joueur du FC Nantes. Une autre bonne nouvelle pour Bracci, celle de récupérer son arrière droit par excellence à savoir, Abdelkader Besseghir, qui a purgé sa suspension d'un match ferme pour cumul de cartons jaune face au CABBA. En tout état de cause, le MCA leader incontesté du championnat devrait mettre les bouchées doubles pour éviter de se faire avoir par une équipe, qui sera sans aucun doute très acculée par ses nombreux supporters d'où la pression qui pèsera certainement sur leurs épaules, un paramètre que les mouloudéens tenteront de mettre à leur profit pour revenir avec la totalité des points du match.

R. S.

USMA

Saadi récupère Ghazi et Khoualed... mais perd Abdouni

Encore déçu par le point du nul ramené de Tlemcen, où l'USMA avait les moyens de revenir avec la totalité des points, la formation de l'entraîneur Noureddine Saadi œuvre depuis le début de cette semaine à bien préparer son prochain match à domicile face à l'ASK, où Belaldjia et consorts doivent confirmer le bon état d'esprit qui règne au sein de l'équipe depuis le début de la phase retour, avec, à la clé, une récolte de quatre points sur six mis en jeu. Saadi veut en fait poursuivre sur cette même dynamique, question de maintenir la cadence, et rester en haut du classement. Pour cela, le driver des Rouge et Noir enregistre le retour de ses deux porteurs d'eau, à savoir Karim

Ghazi et Nasredine Khoualed. Si pour le second, qui vient de sortir d'une blessure, le premier cité n'a pas joué depuis le derby face au NAHD, à la fin de la phase aller, lorsqu'il a été expulsé puis suspendu pour quatre rencontres. Un retour aux cotés de Dziri, qui reprendra sa place aussi, fera certainement beaucoup de bien à l'entre-jeu usmiste, même si ce compartiment marche bien

depuis le début de la phase retour. L'autre joueur qui reprendra sa place dans l'échiquier de Saadi n'est autre que Nasredine Khoualed après avoir contracté une blessure face au CAB, celui-ci devrait sans aucun doute reprendre sa place à droite de la défense, où évoluait à Tlemcen le jeune Benmohamed. Néanmoins, outre le retour de Ghazi et Khoualed, le coach Noureddine Saadi sera privé de son gardien titulaire Merouane Abdouni suspendu en la circonstance et qui sera du coup remplacé par Nadjb Ghoul dans les buts de l'USMA. Aussi, tous ces retours ainsi que le rétablissement de Hocine Achiou, permettront à Saadi d'avoir plus d'atouts en main.

R.S.

Ghoul : «j'ai déjà remplacé Abdouni»

Le second gardien de but de l'USMA, Nadjb Ghoul, sera aligné par Saadi face à l'ASK, en l'absence de Merouane Abdouni suspendu. L'ex Harrachi confie qu'il ne trouve aucun problème à prendre part à la rencontre, il estime que le fait de jouer lui fera beaucoup de bien. «Je ne joue pas beaucoup, il faut dire que Abdouni est en forme actuellement, mais là c'est un cas de force majeur donc je suis là, et ce n'est pas la première fois que je le remplace, j'en ai parlé avec le coach et tout ira pour le mieux dira l'ex-gardien de l'USMH.

PUBLICITE

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE B B ARRERIDJ
DAIRA DE RAS EL OUED
COMMUNE DE RAS EL OUED

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT

Le président de l'assemblée populaire communale lance un avis d'appel d'offres national restreint pour : **Acquisition d'un (01) rétrochargeur 4x4 avec un godet multifonctions et un godet arrière supplémentaire de 35 cm 90-100 cv**

Les entreprises intéressées peuvent retirer les cahiers de charges auprès du : service technique de l'APC contre paiement de 2000 DA. Les offres technique et financière accompagnées des pièces suivantes :

01 L'offre technique :

- Déclaration à souscrire
- Copie légalisée du registre de commerce
- Extrait de rôle,

-Casier judiciaire

- L'agrément
- Attestation de mise à jour CNAS - CASNOS - CACOBATH
- Liste de matériel et des moyens humains
- Références professionnelles et attestation de bonne exécution
- Références financières (bilan de l'année 2007, 2008, 2009) attestation de dépôt des bilans social délibérer par Centre national de registre de commerce

02 L'offre financière :

- Lettre d'offre
- Bordereau des prix unitaires
- Devis quantitatif et estimatif

Les deux offres doivent être mises en deux enveloppes, elles même placées dans une enveloppe extérieure portant la mention :

«Avis d'appel d'offres national restreint à ne pas ouvrir - intitulé du projet (Acquisition d'un (01) rétrochargeur 4x4 avec un godet multifonctions et un godet arrière supplémentaire de 35 cm 90-100 cv

Le dépôt des offres est fixé avant 13h30 à la date d'ouverture des plis qui sera le 08 février 2010 à 14h00.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours à compter de la date limite de dépôt des offres

Le président de l'APC

KARATÉ - D O

OPEN DE WASQUEHAL (FRANCE)

L'Algérien Bouamria Abdelkrim bat l'Ukrainien Stanislav Horuna

Encore une fois, le karatéka algérien Bouamria Abdelkrim a réussi son pari, arrachant une médaille d'or à l'open de Wasquehal devant l'Ukrainien Stanislav Horuna.

PAR MOURAD SALHI

Le champion d'Afrique a infligé un sévère 8 à zéro à son adversaire. Pourtant, le vis-à-vis de l'Algérien a eu la deuxième place à la golden league d'Autriche.

L'open de Wasquehal s'est déroulé en présence de plus de 300 athlètes issus de 25 pays. La participation algérienne était avec une douzaine de karatékas. L'entraîneur Youssef Khaled n'a pas caché sa satisfaction : « Mon athlète a mis de la pression sur son adversaire. Bouamria était excellent, il démontré un niveau très élevé sur la tatami. Il a dominé la rencontre dès l'entame. Cet athlète a fait parler toute son expérience et le travail effectué par les uns et soutenu par les autres. » Pour les autres résultats, l'Algérie a arraché deux médailles de bronze, la première par Guirri Hacene pour les moins de 78kg qui a perdu face à un Géorgien, troisième mondial. L'autre médaille a été remportée par Chikhi Dyhia (-57kg) alors que sa camarade ElDjou Ilhem s'est contentée de la 5e



Douze karatékas algériens ont participé à l'open de Wasquehal, en France.

Ph / D. R.

place. Mais avant cette compétition, les karatékas algériens ont participé déjà à l'open de Paris tenu le 17 janvier. Ce rendez-vous a regroupé plus de 500 athlètes venus de 40 pays. L'Algérie a arraché deux places seulement, Tidjani Lyes (-67kg) a eu la 5e place et Chikhi Dyhia (-57kg) la 7e place.

Entre les deux compétitions, les athlètes algériens ont participé à un stage en commun avec les équipes nationales françaises et japonaises.

La sélection algérienne sous la houlette de l'entraîneur en chef Youssef Kaled devait regagner le pays hier soir.

M. S.

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE KATA CADETS, JUNIORS ET SENIORS (HOMMES ET DAMES) Plus de 400 jeunes attendus

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de la saison sportive 2009-2010, la Fédération algérienne de karaté do organise le Championnat d'Algérie kata cadets, juniors et seniors (hommes et dames) qui se déroulera vendredi 29 janvier 2010 à la salle OMS de Rouiba. 25 wilayas et plus de 400 jeunes prendront part à cette compétition.

H A N D - B A L L

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS EN ÉGYPTE

Algérie- Côte d'Ivoire le 11 février

Dans quelques jours, les regards seront braqués vers le Caire la capitale égyptienne où se déroulera la 19e édition du championnat d'Afrique des nations prévue du 11 au 22 janvier.

Dans «la salle moyenne», la sélection algérienne hommes affrontera la Côte d'Ivoire pour le compte de la première journée. La rencontre débutera à 15h heures algériennes. Au titre de la deuxième journée, les Verts rencontreront le Congo le 12 février, ensuite le dernier match de ce premier tour se déroulera face au Maroc le 13 du même mois.

En ce qui concerne le calendrier de la compétition, le premier tour se jouera du 11 au 13 février alors que le tour principal débutera le 15 et se terminera le 17 janvier. Les demi-finales et les matchs de classement des 5e et 6e places se joueront le 19 et, enfin, les finales et les matchs de classement des 3e et 4e places le 20 janvier.

Les deux sélections algériennes homme et dame se trouvent actuellement en France pour un dernier regroupement. Concernant les hommes, le stage s'effectue à Chartres, une ville située à 90 kilomètres de Paris. Ils se trouvent dans cette ville depuis une semaine. Leur stage s'étalera jusqu'au 03 du mois de la compétition. En marge de ce regroupement, les handballeurs algériens auront à disputer quelques rencontres amicales avec des équipes de France. Le Sept national affrontera le club de Gonfreville qui évolue

en division deux. Ensuite, les Verts subiront deux tests devant l'équipes nationale du Japon. Une autre rencontre est envisagée devant la formation des Emirats Arabes Unis ou celle de Tremblay, club français de première division. Ces rencontres auront lieu respectivement les 25 et 29 janvier.

Après son retour de France, la sélection algérienne effectuera un petit regroupement à Alger de deux jours pour opérer aux dernières retouches avant de rallier le Caire le 10 février. A l'instar de leurs camarades hommes, les handballeuses algériennes, sous la houlette de l'entraîneur national Mourad Ait Ouarab, prendront part elles

aussi à ce championnat. Les Algériennes disputeront leur premier match contre la Côte d'Ivoire, ensuite face à la Tunisie et la dernière rencontre sera devant le Cameroun.

Les camarades de Nabila Tizi ont rallié lundi passé la ville française Toulouse pour y rester jusqu'au 03 février prochain. Un stage précompétitif sera organisé dans cette ville. Les camarades de Souhila Abdelkader auront quatre matchs amicaux à jouer devant des clubs de division une française. Le dernier regroupement s'effectuera à Alger du 07 au 10 février, jour de départ de la délégation algérienne au Caire.

M. S.

PLAN GÉNÉRAL DE LA COMPÉTITION

1e tour (messieurs et dames) : 11 au 13 février 2010 :
14-02-2010 : Journée de repos (Hommes et dames)
Tour principal :
Du 15 au 16-02-2010 : Tour principal pour les Dames
Du 15 au 17-02-2010 : Tour principal pour les messieurs et matches de classement
Le 17-02-2010 : Journée de repos pour les dames
Le 18-02-2010 : Journée de repos pour les messieurs
Matches de classement pour les dames (5e - 8e place)
Le 19-02-2010 : Demi finale et match de classement ' 5e-6e place)
Le 20-02-2010 : Finales et matches de classement hommes et dames (3e -4e place)

MATCHES DE L'ALGÉRIE
Messieurs : (Salle moyenne)
Jeudi 11 -02 -2010
15 H 00 :Côte d'Ivoire -Algérie
Vendredi 12 -02 -2010
14 h00 : Algérie - Congo
Samedi 13-02-2010
16 h00 : Maroc -Algérie

Dames : (Salle moyenne)
Jeudi 11-02-2010 :
Le Caire
13H 00 : Côte d'Ivoire -Algérie
Vendredi 12-02-2010 :
16 h00 : Algérie -Tunisie
Samedi 13-02-2010
16 h00 : Cameroun -Algérie

JUDO

Un programme de compétitions très chargé pour l'EN



PAR SHIRAZ BENOMAR

L'équipe nationale de judo a terminé son stage de préparation qui s'est déroulé au niveau du centre national de judo de Bouzareah (Alger). Ce stage a été programmé en vue des manifestations internationales, c'est-à-dire le championnat du monde qui aura lieu au Japon en septembre prochain, le championnat d'Afrique au Cameroun le mois de mai 2010 ainsi qu'aux jeux olympiques de Londres en 2012, et surtout de la participation à des tournois internationaux de haut niveau prévus dès la fin janvier 2010. Ce stage a été en quelque sorte un tournoi magrébin qui a vu la participation de trois pays (Tunisie, Maroc et Libye); c'est ce qu'a confirmé le directeur technique des sélections nationales Salim Boutebcha à l'Aps. «Outre les représentants de l'Algérie, ce regroupement a vu la participation de judokas de Tunisie, Maroc et Libye», a-t-il déclaré.

Du côté algérien, ce regroupement a vu la participation des judokas de la sélection nationale militaire, de l'association nationale de la sûreté nationale et de la garde républicaine, ainsi que celle du corps de la Gendarmerie nationale et sept champions représentants six ligues régionales. Pour rappel, les judokas algériens (onze hommes et douze femmes), entameront le tournoi de Belgique qui se déroulera durant deux jours, c'est-à-dire les 30 et 31 janvier prochains; ensuite l'EN du judo va participer, au deuxième tournoi international organisé dans ce même pays du 1er au 4 février prochain, puis du 4 au 6 février, ils participeront au tournoi de France à Paris. La sélection Algérienne de Judo prndra part à un autre tournoi qui sera organisé en Allemagne en les 20 et 21 février. Ainsi le mois de février sera très chargé pour nos judokas "hommes" alors que les "dames" ne participeront qu'à une seule compétition qui se déroulera en Pologne, du 27 au 28 février, suivie d'un stage du premier au quatre mars prochain.

S. B.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES RESSOURCES EN EAU
DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE DE LA WILAYA DE SETIF

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 43 alinéa 2 du décret présidentiel N° 02-250 du 24-07-2002 modifié et complété par le décret présidentiel N° 08/338 du 26-10-2008 portant réglementation des marchés publics, la direction de L'hydraulique de la wilaya de Sétif informe l'ensemble des soumissionnaires ayant répondu à l'avis d'appel d'offres national relatif à :

Opération : REALISATION DE LA STATION D'EPURATION DES EAUX USEES A AIN OULMENE ET COLLECTEUR PRINCIPAL DES EAUX USEES DE SALAH BEY A LA STATION D'EPURATION.

Après analyse et évaluation des offres en fonction des critères de sélection indiqués dans le cahier des charges, le marchés est attribué provisoirement :

Nom de L'Entreprise	L'Intitulé Projet	Montant (TTC)	Délai	Observations
HYDRO-TRAITEMENT	REALISATION DU COLLECTEUR PRINCIPAL DES EAUX USEES DE LA VILLE DE SALAH BEY VERS LA STATION D'EPURATION ; GENIE CIVIL DE LA STATION DE RELEVAGE ET DES LOGEMENTS DE FONCTION.	178.087.158,99DA	08 Mois	MOINS DISANT

N.B : Tous soumissionnaires contestant le choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics, dans un délai de dix (10) jours qui suivent la parution de cet avis dans les quotidiens nationaux et Bomop et ce, conformément aux Dispositions à l'article 101 du décret présidentiel modifié et complété par le décret présidentiel N° 08/338 du 26-10-2008 portant réglementation des marchés publics.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE BLIDA
DAIRA DE BOUFARIK
COMMUNE DE BOUFARIK

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
D'UNE CONVENTION D'ÉTUDE ET
SUIVI CONCOURS ARCHITECTURAL

Conformément aux dispositions de l'article 43 alinéa 2 du décret présidentiel N° 02/250 du 24/07/2002 portant réglementation des marchés publics, modifié et complété par le décret présidentiel N° 08/338 du 26/10/2008
Et après l'avis d'un concours national en architecture CA N° 01/09 et CA N° 02/2009 annoncer aux journaux suivants :
- Le jeune indépendant -
- Midi libre
- Saout el ahrar
- Echourouk el yaoumi
Concernant :
- ETUDE ET SUIVI REALISATION D'UNE BIBLIOTHEQUE COMMUNALE EN MILIEU URBAIN
- ETUDE ET SUIVI REALISATION D'UNE BIBLIOTHEQUE COMMUNALE SUPERIEURE
et suite à l'évaluation des offres par le jury visé en cahier des charges

Le président de l'assemblée populaire communale de BOUFARIK, annonce que l'étude et suivi est attribué à titre provisoire selon le tableau :

Projet	CODE B.E.T	B.E.T	Montant de l'offre TTC		Délais	OBSERVATION
- étude et suivi réalisation d'une bibliothèque communale en milieu urbain	YA 03 2005	BET ABD AL HAMID AICHA eps chafai Centre ferroukha SOUMAA - BLIDA	866.930.63 DA (après correction)			Meilleure offre
			ETUDE	578.930.63 DA	30 jours	
			SUIVI	288.000.00 DA (après correction)	12 mois	
- étude et suivi réalisation d'une bibliothèque communale supérieure	SL 280 709	BET KERDOUH YACINE rue des frères ben aissa DOUIRA - ALGER -	1.852.700.00 DA			Meilleure offre
			ETUDE	882.700.00 DA	35 jours	
			SUIVI	970.000.00 DA	10 mois	

Les soumissionnaires ont un délai de dix jours à compter de la première parution date de publication du présent avis des deux concours nationale pour formuler d'éventuels recours.

Le président de l'assemblée populaire Communale de BOUFARIK

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Direction de la culture de la wilaya de Bouira

AVIS D'APPEL
D'OFFRE NATIONAL
OUVERT N° 02/2010

La direction de la culture de la wilaya de Bouira, lance un avis d'appel d'offre national pour l'équipement de 38 bibliothèques de wilaya
Lot n° 05 : équipement de bibliothèques, mobilier de bureau et rideaux.
Lot n° 06 : équipement d'audio visuel et sonorisation
Lot n° 07 : équipement anti-incendie
Lot n° 08 : climatisation
Lot n° 09 : équipement informatique

Les entreprises qualifiées, intéressées par le présent avis d'appel d'offre sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de :
LA DIRECTION DE LA CULTURE DE LA WILAYA DE BOUIRA
Maison de la culture
- Bouira -

Les concurrents doivent adresser leurs offres sous double enveloppe cachetée et anonyme.

Comportant l'offre technique et financière.

L'enveloppe extérieure devra comporter la mention suivante :
Ne pas ouvrir
Appel d'offres national ouvert n° 02/2010

"Equipement de 38 bibliothèques de wilaya"
Lot n° : il faut préciser le lot
La date limite de dépôt des offres est fixée à 21 jours à compter de la première parution du présent avis.

L'ouverture des plis se fera le lendemain correspondant à la date limite de dépôt de l'offre à 10H, et cela en séance publique.

PROGRAMME TÉLÉ



07:00 Journal télévisé
07:00 Journal télévisé
07:15 Sabahiat
10:00 Moughamarat Farid
10:30 Nawadir wa Hikayat
12:00 Firqat Mozart
12:30 Ibtikarat
13:00 Journal télévisé
13:30 Rebeca
15:00 Film d'Animation
16:30 Kaasse el fadaa
17:00 El-Aâlem baina yadak
17:30 Mihan Wa Hiraf
18:00 Journal télévisé
18:20 Haoula aâlem
19:00 El-Qilada
20:00 Journal télévisé
21:00 Film
22:00 Li-El-Fen El-Djazairi Asma
23:30 Aoutar djazairia



06:05 L'île à Lili : Le retour
06:45 Tfou
11:10 Méthode Zoé
12:00 Attention à la marche !
12:55 Petits plats en équilibre
13:00 Journal
13:50 Petits plats en équilibre
13:53 Météo
13:55 Julie Lescaut
15:35 Diane, femme flic
17:35 Monk
18:25 Tournez manège !
19:10 Le juste prix
19:50 La prochaine fois, c'est chez moi
19:55 Météo
20:00 Journal
20:35 C'est ma Terre
20:38 Courses et paris du jour
20:39 Météo
20:45 Mentalist
23:05 New York, section criminel-le

00:40 L'empreinte du crime
01:40 50 mn Inside
02:40 Confessions intimes
04:20 Sur les routes d'Ushuaïa
04:45 Musique



06:00 Dans quelle éta-gère
06:05 Les Z'Amours
06:30 Point route
06:35 Télématin
09:00 Dans quelle éta-gère
09:05 Des jours et des vies
09:30 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:55 Météo
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo
13:00 Journal
13:50 Météo
13:55 Consomag
14:00 Toute une histoire
15:00 Comment ça va bien !
16:00 Commissaire Lea Sommer
16:55 Football : FC Lorient
Bretagne **Sud/Olympique**
Lyonnais



19:00 N'oubliez pas les paroles
19:50 Météo
20:00 Journal
20:30 Les héros de la biodiversité
20:32 Tirage du Loto
20:35 Météo
20:40 Le chasseur

21:20 Le chasseur
22:55 Panique dans l'oreillette
00:35 Dans quelle éta-gère
00:40 Journal de la nuit
00:50 Météo
00:55 Des mots de minuit
02:25 Toute une histoire
03:20 Les chemins de la foi



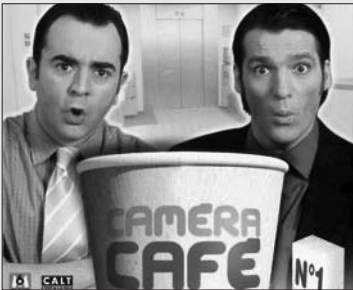
06:00 Euronews
06:45 Ludo
11:00 Mercredi c sorties
11:10 Plus belle la vie
11:35 Consomag
11:40 Le 12/13
12:55 Météo
13:00 Drôle de 13 h
13:30 En course sur France 3
13:45 Inspecteur Derrick
14:50 Keno
14:55 Questions au gouvernement
16:05 C'est pas sorcier
16:35 Culturebox
16:40 Slam
17:10 Un livre, un jour
17:15 Des chiffres et des lettres
17:50 Questions pour un champion
18:40 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:10 Plus belle la vie
20:35 Football : Olympique de Marseille/LOSC Lille
Metropole
22:40 Météo
22:43 La minute épique
22:45 Soir 3
23:15 Permis de juger
00:45 Tout le sport
00:50 Outremers
01:20 Faits divers, le mag
02:10 Soir 3
02:40 Plus belle la vie
03:05 Un livre, un jour
03:10 Parlement hebdo
03:55 Drôle de 13 h
04:20 Questions pour un champion
04:55 Duo de maîtres
05:45 Les matinales



19:00 Arte journal
19:30 Globalmag
19:50 La face sauvage de la planète
20:35 Shoah
01:15 Court-circuit
01:16 Racines
01:36 En bas
02:10 Prochain arrêt
03:00 Le mendiant de la cathédrale de Cologne
04:40 Karambolage



06:00 M6 Music
06:30 Météo
06:35 M6 kid
07:30 Disney Kid Club
09:00 Météo
09:05 M6 boutique
09:55 Météo
10:00 Absolument stars
11:15 La petite maison dans la prairie
12:40 Météo
12:45 Le 12 45
12:50 Météo
12:55 La petite maison dans la prairie
13:45 La rose des sables
17:20 Le rêve de Diana
17:50 Un dîner presque parfait
18:50 100 % mag
19:40 Météo
19:45 Le 19 45
20:05 Caméra café 2



20:40 Bones
23:55 L'amour est dans le pré
00:00 Météo
01:35 Enquête exclusive
02:50 M6 Music



08:30 X men
09:00 Ce que j'aime en toi
10:00 - Foot-ball Channel
11:00 -Foot-ball
12:30 NESS... NESSMA
13:30 Mirna & Khalil
14:30 J AD
15:30 Menace toxique
17:30 X men
18:50 Mirna & Khalil
19:45 LIVE : NESS NESSMA
21:00 Variété Maghrébine
21:30 LIVE: NESS EL CAN
23:00 Foot-ball
00:45 - Foot-ball Channel
01:45 NESS... NESSMA
02:45 Clips



07:30 Télé achat
09:00 Morandini !
10:00 Bien-être
11:30 A vos recettes
11:40 Drôles de dames
13:25 Le Flash
13:35 Maigret
15:15 Enquête inédite
17:00 Carte blanche à Anne Roumanoff
18:35 Le Flash
18:40 Morandini !
19:50 Le zapping
20:40 Napoléon
22:30 Les perles du Net
00:00 Morandini !
01:00 Infiniment Roumanoff
02:30 Ça tourne !
03:30 Tous les goûts sont dans la culture

LA SELECTION DU JOUR



20h45

Mentalist



Réalisateur :
Bruno Heller.
Avec : Simon
Baker, Robin
Tunney, Tim
Kang, Owain
Yeoman,
Amanda
Righetti.

Condamné à vingt-cinq ans de prison pour un crime qu'il dit n'avoir pas commis - on l'accuse du viol et du meurtre de la fille de sa femme de ménage - , Jared Renfrew parvient à convaincre Patrick Jane de son innocence. Il lui propose un deal : si Patrick Jane accepte de le faire sortir, Jared lui révélera des informations capitales sur Red John. L'ex-médium fera donc tout pour rouvrir l'enquête et obtenir la libération de Jared.



21h30

Nass el can



Ness El Can est un talk show quotidien diffusé du 9 au 31 janvier 2010, et couvrant toute l'actualité de la Coupe d'Afrique des Nations, avec des analyses des matchs et des faits saillants de la compétition en portant un intérêt particulier au parcours ...

france 3

20h35

Football : Olympique de Marseille/LOSC Lille Metropole



1/4 de finale. Les huitièmes de finale opposaient Sedan (L2) à Clermont Foot (L2), Le Mans (L1) à Bordeaux (L 1) , Guingamp (L2) à Paris-Saint-Germain (L1), Lyon (L1) à Metz (L2), Toulouse (L1) à Nancy (L1), Lens (L1) à Lorient (L1), Lille (L1) à Rennes (L1) et Saint-Etienne (L1)à Marseille (L1). Effectué par l'ancien sélectionneur des Bleus Aimé Jacquet et le champion olympique de ski Antoine Dénériaz, le tirage au sort des quarts de finale avait lieu le 13 janvier au Stade Geoffroy-Guichard, à l'issue de la rencontre AS Saint-Etienne/Olympique de Marseille



20h40

20:40 Bones



Avec : Emily Deschanel, David Boreanaz, Eric Millegan, T.J. Thyne, Michaela Conlin.

Le corps d'un voisin est retrouvé dans le four hawaïen autour duquel se réunissent tous les ans les familles d'un quartier chic de banlieue. Pendant que Booth et l'équipe de l'institut Jefferson cherchent le meurtrier, Parker Booth cherche une fiancée pour son père



Directrice
de la publication :
Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef :
Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard :
021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à
l'ANEP: 01 Avenue Pasteur, ALger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine :
100, rue Larbi Ben M'hidi -
Constantine -Tél./Fax : 031.64.17.53
Bureau de Annaba
24 rue Med Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-ouzou
Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 D.A.
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Nessma sur Hotbird

Comme l'a annoncé précédemment Nébil Karoui, le Président- directeur général de Nessma, le lancement de la chaîne sur Hotbird a été inauguré le 16 janvier 2010 avec des essais techniques qui se poursuivent durant les deux prochains mois.

Dès lors, la communauté maghrébine vivant à l'étranger peut profiter des pro-

grammes de Nessma et notamment de ses deux productions phares, à savoir Ness Nessma et Ness El CAN sur le satellite Hotbird avec la fréquence 11585 vertical.



Les élèves de tamalous (Skikda) effrayés par la vaccination contre la diphtérie et le tétanos

Une grande panique s'est emparée des élèves des différents établissements scolaires de la commune de Tamalous, située 45 km au sud du chef lieu de wilaya, avant-hier et ce, dès que des équipes des services de santé scolaire ont entamé des visites médicales de routine et une campagne de

vaccination des élèves de la première année secondaire contre le tétanos et la diphtérie.

Pensant qu'ils allaient probablement recevoir le vaccin contre la grippe porcine, les élèves ont précipitamment fui les classes de cours et quitté les établissements scolaires. Certains sont allés alerter leurs

parents qui se sont rendus à leur tour sur les lieux.

Le calme est revenu après que les directeurs des établissements et les équipes médicales ont expliqué aux parents la nature du vaccin et convaincre tout le monde qu'il ne s'agit pas d'une vaccination contre le virus de la grippe H1N1.

Arrestation d'un dealer en possession de 4 kg de kif à Ténès

Lors d'un contrôle de routine, les gendarmes motorisés du groupement de Ténès ont intercepté, au cours de la matinée de lundi, à Oued-Gseb, un véhicule de transport de type Karsan au bord duquel se trouvait un jeune homme âgé de 22 ans en possession de 4 kilogrammes de kif traité.

Le dealer originaire de la ville de Nador dans la wilaya de Tipasa est actuellement en garde à vue dans les locaux de la

Gendarmerie nationale de Ténès. Il sera très prochainement présenté devant le juge d'instruction auprès du tribunal de Ténès pour statuer sur son sort.

Par ailleurs, les gendarmes de la brigade de Sidi-Akkacha ont procédé, au cours de la semaine écoulée, à l'arrestation d'une dizaine d'individus liés au trafic de drogue et saisi une quantité appréciable de kif lors d'une opération coup-de-poing.

Pluies et rafales de vent sur les wilayas du littoral et de l'est du pays

Des pluies assez marquées, accompagnées parfois de rafales de vent, affectent depuis hier après-midi, pour 24 heures, l'ensemble des wilayas du littoral et de l'est du pays, selon un bulletin spécial de l'Office national de la météorologie.

Au Centre, les intempé-

ries concernent les wilayas d'Aïn Defla, Tipasa, Alger, Boumerdès, Tizi-Ouzou et Blida, où les précipitations atteindront ou dépasseront localement les 40 mm, a-t-on précisé.

A l'Est, les pluies sont prévues dans les wilayas de Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba, El-Tarf, Guelma, Oum El-Bouaghi et Souk

Ahras, où les cumuls estimés pourront atteindre les 60 mm, a-t-on ajouté.

A l'Ouest, les pluies se sont abattues, dès la soirée d'hier, sur les wilayas de Tlemcen, Aïn Temouchent et Oran et les précipitations prévues seront de 40 mm, selon le BMS.

Le FSIE vise l'adhésion de 35 mille travailleurs à fin 2010

Le directeur général du Fonds de soutien à l'investissement pour l'emploi (FSIE), M. Mohammed Tessa, a indiqué, hier à Alger, que son institution aspire à "faire adhérer 35.000 travailleurs au fonds d'ici à fin 2010".

«Actuellement, le FSIE compte 250 souscripteurs pour 2.200 actions», a précisé M. Tessa à l'APS en marge d'une rencontre d'information avec des représentants syndicaux et gestionnaires d'entreprises.

Le premier responsable du fonds a indiqué, dans ce contexte, que la campagne de souscription n'a été lancée qu'en septembre 2009, faisant remarquer que le FSIE est au stade de mise en place du cadre organisationnel avec l'installation progressive des différentes structures de direction, la finalisation des procédures administratives et la mise en place des moyens matériels liés à son activité.

Une campagne de sensibilisation et de promotion est lancée pour mobiliser l'épargne individuelle et sensibiliser les

travailleurs sur le rôle que ce fonds est appelé à jouer, a-t-il ajouté. Il a soutenu dans ce sens que les grandes entreprises constituent un "bassin de souscripteurs" d'où la nécessité d'aller vers les travailleurs pour les sensibiliser sur l'importance d'y adhérer.

Selon M. Tessa, le FSIE a une vocation socio-économique. "L'adhésion au fonds a un double intérêt pour les travailleurs. Il s'agit d'un intérêt financier et social", a-t-il estimé.

«L'épargne des souscripteurs est transformée en investissements rentables dans les PME. Grâce aux retombées de ces investissements, le fonds permettra une amélioration des revenus de retraités des travailleurs. Autrement dit, le FSIE contribuera à répondre aux aspirations des travailleurs et leur permettre de disposer de revenus plus substantiels à la retraite grâce aux placements effectués durant leur vie active», a-t-il encore expliqué.

H1N1 : l'OMS se défend d'avoir subi des pressions pour déclarer la pandémie

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est défendue hier au Conseil de l'Europe d'avoir été influencée par des fabricants de vaccins pour déclarer l'état de pandémie de grippe H1N1. Lors d'une audition au Conseil de l'Europe, le conseiller spécial de l'OMS sur les pandémies de grippe, Keiji Fukuda, a indiqué que l'agence onusienne "n'a pas été indûment influencée par les laboratoires" et a rappelé que les experts consultés "doivent signer une déclaration relative à leurs intérêts privés". Il s'agit bien d'une pandémie qui est "formellement établie, qui n'est pas achevée" alors que le virus "est présent dans le monde entier", a-t-il indiqué devant la commission de la santé de l'assemblée du Conseil de l'Europe.

"Un comité d'experts des huit pays les plus exposés, sélectionnés pour leur compétences individuelles, a estimé à l'unanimité que tous les critères étaient réunis pour déclarer la pandémie" en juin, a-t-il ajouté. Auparavant, l'épidémiologiste allemand Wolfgang Wodarg avait accusé l'OMS d'avoir exagéré la menace de la grippe en la qualifiant de "pandémie" sous la pression des laboratoires pharmaceutiques.

"Les laboratoires n'attendaient que cela alors que la maladie était relativement peu sévère", a-t-il affirmé estimant que les fabricants de vaccins en attendaient "des recettes juteuses". Il les a accusés d'avoir "utilisé des substances aux effets mal connus" faisant courir d'éventuels risques de santé aux personnes vaccinées. Intervenant pour le groupement des fabricants européens de vaccins, le docteur Luc Hessel a rejeté ces accusations.

"Nous avons effectué les tests de façon rigoureuse, rapidement mais sans précipitation, en profitant des dernières avancées technologiques", a-t-il affirmé. "Sur 38 millions de personnes vaccinées en Europe, les problèmes constatés sont catégorisés de faible à modéré", a-t-il poursuivi. La grippe pandémique H1N1 a tué au moins 14.142 personnes dans le monde depuis son apparition en mars-avril sur le continent américain, selon le dernier bilan publié par l'OMS.



L'épidémiologiste allemand Wolfgang Wodarg avait accusé l'OMS d'avoir exagéré la menace de la grippe en la qualifiant de "pandémie" sous la pression des laboratoires pharmaceutiques qui en attendaient des recettes juteuses



INSOLITE

Le photobombing, ou comment gâcher volontairement le cliché d'un inconnu

Le photobombing est un peu l'antithèse de l'art. Cette discipline, aussi amusante que sadique, consiste à tout mettre en œuvre pour gâcher la photo d'une personne.

Si la photographie utilise plusieurs éléments comme la luminosité, l'angle et les couleurs pour immortaliser une image de la plus belle façon possible, son efficacité ne tient qu'à un fil. Un détail inattendu en arrière plan, une personne qui surgit lors de la prise de vue en arborant sa plus belle grimace, peuvent suffire à donner une autre dimension à un cliché qui s'annonçait pourtant sérieux. La discipline du photobombing est vaste et l'un de vos clichés de vacances magnifiquement gâché par le passage d'un individu mériterait peut-être un meilleur destin que celui de la corbeille. Si de façon générale, "photobomber" consiste à s'immiscer sur la photo de quelqu'un d'autre pour en



gâcher l'effet à coups de grimaces, de contorsions ou de gestes bizarres, cela peut aussi se faire de façon involontaire. Tout peut donc y passer : de l'animal surgissant dans un coin à la personne se curant la nez en arrière-plan... Le moindre détail peut suffire à ruiner votre photo.

Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 6h07	Fadjr : 6h10	Fadjr : 6h11	Fadjr : 6h17	Fadjr : 6h25	Fadjr : 6h36	Fadjr : 6h39	Fadjr : 6h41
Dohr : 12h42	Dohr : 12h45	Dohr : 12h46	Dohr : 12h52	Dohr : 13h01	Dohr : 13h12	Dohr : 13h15	Dohr : 13h18
Asr : 15h27	Asr : 15h30	Asr : 15h32	Asr : 15h38	Asr : 15h46	Asr : 15h59	Asr : 16h03	Asr : 16h07
Maghreb : 17h47	Maghreb : 17h50	Maghreb : 17h53	Maghreb : 17h58	Maghreb : 18h06	Maghreb : 18h19	Maghreb : 18h23	Maghreb : 18h27
Icha : 19h12	Icha : 19h15	Icha : 19h17	Icha : 19h23	Icha : 19h31	Icha : 19h43	Icha : 19h47	Icha : 19h51

EN ORDONNANT LA LIBÉRATION DE 19 KURDES

Des juges de Toulouse désavouent le ministre de l'Immigration

Après ceux de Nîmes, Marseille, Rennes et Lyon, les juges des libertés et de la détention de Toulouse ont ordonné la libération des 19 derniers Kurdes internés illégalement au Centre de rétention administratif de Cornebarrieu.

DE NOTRE CORRESPONDENT À TOULOUSE MOHAMMED TAOUFIK

Cette décision a provoqué la colère du ministre de l'Immigration, Eric Besson. Il juge « irresponsable et démagogique de prétendre qu'on peut accorder instantanément le statut de réfugié à tout étranger arrivé en France sans que l'on sache d'où il vient, quelle est son identité, pourquoi il est persécuté ».

La justice a ainsi fini par libérer le dernier groupe de réfugiés que le ministre de l'Immigration, Eric Besson, a tenté d'enfermer.

Une privation de liberté sans interpellation, ni garde à vue. Les droits à un interprète, un avocat et des soins n'ont été accordés à ces réfugiés qu'une fois retenus à Cornebarrieu (Toulouse) et non



Le ministre de l'Immigration français, Eric Besson.

pas à leur arrivée à Bonifacio. Contrairement à ce qui est stipulé par les conventions internationales, ils ont été tout de suite « privés de liberté », selon leurs avocats, et installés dans un gymnase gardé par des gendarmes « hors de tout cadre juridique ». Selon Lionel Claus, le représentant de l'association de défense des droits des étrangers, la CIMADE, les réfugiés fuient la Syrie où ils sont persécutés. Dans ce pays, les Kurdes sont considérés comme des « sous-hommes », des « sous-citoyens » :

« Ils n'ont pas le droit de posséder de carte d'identité et ne peuvent donc sortir du pays que clandestinement. Leurs mariages ne sont pas reconnus, la scolarisation des enfants est interdite après la sixième... ». Le Président de la République, Nicolas Sarkozy, n'a pas non plus digéré la décision du tribunal. Sur le plateau de la chaîne TF1, il a confirmé « la volonté de la France de combattre l'immigration clandestine » sans exclure des reconduites à la frontière pour les Kurdes : « Je le dis très simplement, nous soignons ces personnes, nous les nourissons, nous les reconforçons et nous les raccompagnons chez elles ». Après avoir expulsé des Afghans vers leur pays, rien ne semble arrêter les « opérations charters ». En accueillant un étranger sur son sol, l'État français lui demande de répondre à un questionnaire afin de remplir son contrat d'intégration; la première question est ainsi posée : « Que pensez-vous de notre humanisme ? » La réponse reste une énigme !

M. T.

SYNDICAT DES PSYCHOLOGUES

Rassemblement aujourd'hui devant le ministère de la Santé

Le Syndicat national des psychologues (SNAPSY) organise aujourd'hui un sit-in de protestation devant le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière à Alger. C'est le troisième sit-in qu'organisent les psychologues en ce début de l'année, après les deux démonstrations similaires tenues le 12 janvier dernier devant le ministère de tutelle et la direction de la Fonction publique à Alger. La principale revendication de ce syndicat s'articule autour de l'application du statut particulier de la corporation, renvoyé aux calendes grecques par les autorités, et ce, en dépit de sa publication au Journal officiel suite à son adoption en juillet 2009. Le président du SNAPSY, Khaled Keddad dénonce le silence du ministère de la Santé « qui n'a pas tenu ses promesses », et n'a pas donné de suite aux promesses faites lors de la récente rencontre entre les deux parties.

M. C.

ILS RÉCLAMENT QUATRE MOIS DE SALAIRE

Sit-in des employés de VRD Plus de Boumerdès

Plus de 200 employés de la société des travaux d'aménagements et de viabilisation (VRD Plus), domiciliée au lieu dit l'Albatros, ont observé au cours de la matinée d'hier, un rassemblement devant le siège de leur entreprise. L'objet de ce rassemblement étant la réclamation du règlement des arriérés de leurs salaires non perçus depuis le mois d'octobre dernier. Cette action est la troisième organisée par ces mêmes travailleurs pour revendiquer leurs dus. Un des ouvriers nous dira ceci : « à chaque fois que nous réclamons nos droits, les responsables de l'entreprise ne manquent pas de nous promettre que notre unique doléance, liée au paiement de nos salaires, sera résolue prochainement, mais jusque là nous n'avons encore rien eu ». De ce fait les protestataires vivent dans une totale précarité. « Nous travaillons durement sur ces chantiers les ventres vides. C'est inadmissible, mais c'est plus dramatique pour nos enfants auxquels nous ne pouvons même pas offrir le minimum », s'insurge un des protestataires, la cinquantaine passée. Pour rappel, ces travailleurs multiplient, depuis le mois d'octobre dernier, les actions de protestation pour faire entendre leurs voix et percevoir leurs dus.

Tahar Ounas

TIZI-OUZOU

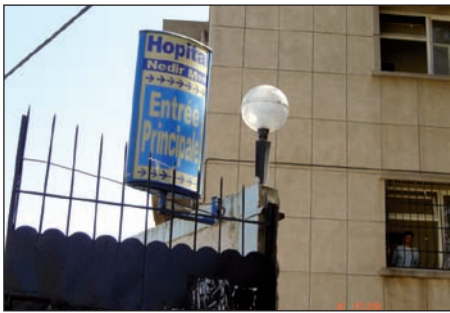
Le nouveau président de l'APW élu

Les membres de l'assemblée populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou ont élu, hier, leur nouveau président après que l'ex-premier responsable de cette APW a été élu au poste de sénateur. Le nouveau P/APW est Mahfoud Belabas, élu sur la liste du RCD

(Rassemblement pour la culture et la démocratie). Ce dernier a obtenu 25 voix, alors qu'il a été enregistré 7 bulletins nuls. Les élus du FFS (Front des forces socialistes) ont préféré, quant à eux, boycotter l'élection. Lounes Bougaci

HOPITAL MOHAMED-NEDIR

Les internes en grève



Une grève a été enclenchée, hier, par les médecins internes du centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou. Cette grève de deux jours a été décidée en ultime recours pour attirer l'attention des responsables sur les problèmes rencontrés par les futurs médecins. Les grévistes déplorent des traitements, jugés indignes, ainsi que le harcèlement dont ils

seraient victimes. Par ailleurs, les contestataires demandent un encadrement conséquent qui ferait défaut actuellement. Un encadrement adéquat permettra un meilleur suivi des stages par les étudiants en phase finale. Un sit-in a été observé durant toute la matinée d'hier devant le bloc pédagogique de l'hôpital afin d'attirer l'attention du directeur du CHU. Nous avons appris en fin de journée qu'une réunion devrait regrouper les représentants des internes avec le directeur demain jeudi. Cette rencontre pourrait aboutir à une issue heureuse de ce conflit. En revanche, si les sanctions, prônées contre les grévistes, sont mises à exécution, une grève pour une durée d'une semaine sera enclenchée par ces étudiants en fin de cycle.

L. B.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com